

SPECTACLES

Arts

Mesdames et messieurs,
le cirque fait son entrée au Musée



PATRICE GAUDREAU
Le Soleil

■ QUÉBEC — Une musique enjouée vous guide vers une grande toile tendue, trahissant déjà les ombres des clowns, des trapézistes et des jongleurs qui répètent leur numéro en coulisses avant le spectacle. Mesdames et messieurs, Circus Magicus vous souhaite la bienvenue... au musée!



À l'image du Cirque du Soleil, qui a scellé l'alliance de différentes disciplines artistiques aux siennes, le Musée de la civilisation célébrera, au cours des 15 prochains mois, l'union du cirque et du musée.

Le mariage du chapiteau animé du cirque avec le béton statique du musée ne figure pas parmi les entreprises les moins risquées. De toute évidence, cependant, l'exposition *Circus Magicus* est un risque qui, comme au cirque, est bien calculé. À l'image du funambule qui doit se maintenir en équilibre entre l'intelligence et la fête, le Musée de la civilisation réussit sans peine à survoler l'histoire du cirque moderne par l'entremise de savoureuses anecdotes historiques. De cette façon, les 200 objets originaux, empruntés aux plus grandes collections publiques et privées des quatre coins du monde, deviennent tour à tour les témoins d'un artiste légendaire, d'un numéro insolite ou d'une invention révolutionnaire.

EN TROIS TEMPS

Séparée en trois zones bien distinctes, l'exposition propose une rencontre avec les principaux artisans du cirque: les artistes, les concepteurs et les spectateurs. Avec ses costumes suspendus dans des armoires de verre et ses éclairages rougeâtres, la première salle présente « la passion des artistes de la piste ». Au centre de la pièce, le costume centenaire du célèbre clown Grock ne tient plus que par des fils, tellement il est usé. Né en Suisse en 1880, cet acrobate-jongleur-musicien était capable de présenter son numéro en huit langues. À ses côtés, le costume du clown-acrobate Jean-Baptiste Auriol

vient rappeler les influences françaises et italiennes du cirque moderne. Des habits qui se situent à mi-chemin entre ceux du bouffon de la cour du roi et ceux de Pantaloon de la commedia dell'arte.

Disposée de manière à recréer l'ambiance de la classique piste circulaire de 13 mètres, la deuxième salle présente la nouvelle génération du cirque moderne, à travers les bornes audiovisuelles du Cirque Oz (1978), du Cirque Plume (1984), du Cirque du Soleil, (1984 et du Cirque Archaos (1986). Dédiée à « l'imaginaire des concepteurs du spectacle », cette partie de l'exposition touche à l'évolution des techniques, des moyens, des mentalités et des sources d'inspiration de ceux qui ont, un jour, eu la folle idée de mettre un rêve sur scène. Le *Great Show on Earth*, superproduction

du cirque Barnum & Bailey regroupant plus de 250 artistes et animaux, y occupe une place toute spéciale avec

une gigantesque couverture d'éléphant conçue pour la tournée 96-97 du continent américain. Beaucoup plus éclatée, la présentation de la dernière partie désire traduire « les sensations d'un public avide d'émotions ». L'étonnement, le rire, la surprise et l'angoisse sont au rendez-vous pour ce dernier tour de piste. Que ce soit avec le cirque de puces savantes du dresseur Eddy Dijon, ou la rencontre d'Annie Jones, la femme à barbe, le monde mystérieux qui compose l'histoire du cirque interpelle notre cœur d'enfant. Seule ombre au tableau, le tarif adulte demeure bel et bien en vigueur pour entrer au musée.

TOURNÉE PRÉVUE

À l'image de la vie nomade des gens du cirque, l'exposition *Circus Magicus* sera appelée, dès septembre 99, à voyager pendant trois ans dans plusieurs villes d'Europe et d'Amérique du Nord. « Idéalement, on va essayer de faire coïncider l'exposition avec l'itinéraire de la tournée de notre nouveau spectacle du printemps prochain », explique Daniel Gauthier, président du Cirque du Soleil.

En plus de prêter plusieurs costumes, masques et montages audiovisuels, le Cirque du Soleil a déjà investi plus de 200 000 \$ dans le projet. « Ce n'est pas un don de charité, mais bien un investissement dans la promotion des arts du cirque, assure M. Gauthier. Cette association va devenir une carte de visite intéressante, dans la mesure où on fera profiter le musée de nos contacts et de notre réputation à l'étranger. »

L'étroite collaboration du musée et du Cirque du Soleil, dont l'équipe de concepteurs signe la « mise en scène » de l'exposition, semblait déjà, à elle seule, porteuse de la qualité et de la précision du détail qu'exige une telle aventure. Ajoutez à cela l'immense richesse des histoires qu'inspirent tour à tour les gigantesques souliers de Little Rich, dédiés à l'acteur et cinéaste français Sacha Guitry, ou le veston queue-de-pie de Charles Stratton, dit Tom Pouce, et il y a fort à parier que le funambule atteindra le 6 septembre 99 sans perdre, un seul instant, l'intérêt des visiteurs de la capitale.

AUTRE TEXTE

□ CIRCUS COLLECTIONNUS Page D8

PHOTOS : RAYNALD LAVOIE
L'exposition regroupe plus de 200 objets originaux, empruntés aux plus grandes collections publiques et privées des quatre coins du monde.

L'exposition propose
une rencontre avec
les principaux
artisans du cirque

CINÉMA

Écran de fumée

Je ne sais pas si Jean Rochon est un ardent cinéophile, mais si c'est le cas, il ne doit pas trouver très drôle de voir les écrans remplis de fumée. Car pendant que notre ministre de la Santé s'époumone à dire que la cigarette tue, le cinéma, lui, ne cesse de renvoyer au public l'image contraire, celle de héros beaux, sexy, cool, en santé, qui semblent l'être encore plus s'ils en grillent une.

Malgré les virulentes campagnes antitabac, le cinéma a du mal à écraser. Pire, on fume de plus en plus dans les films. Selon une étude de l'Université de la Californie, entre 1990 et 1995, la moitié des longs métrages projetés à l'écran renfermait au moins une scène où des personnages importants allument une cigarette, contre 29% dans les années 70. Il y a deux ans, 77% des films hollywoodiens contenaient des scènes où des gens fumaient, incluant tous ceux mis en nomination pour la soirée des Oscars.

Will Smith allumait une clope dans *Independence Day* après avoir terrassé un extraterrestre d'un coup de poing. Dans *Le mariage de mon meilleur ami*, Julia Roberts passait son temps à fumer, sans doute pour apaiser ses angoisses à l'idée de finir ses jours vieille fille. Mé-

me les extraterrestres de *Homes en noir* y sont allés de leur pause nicotine.

Les experts s'entendent pour dire que le milieu familial et le groupe d'amis sont les facteurs principaux qui feront qu'un jeune commencera à fumer ou non. Mais il ne faudrait pas sous-estimer l'impact des stars de cinéma, des modèles de force, d'indépendance et d'énergie. D'autant plus que les adolescents constituent les plus gros consommateurs de films.

Toutes les études nord-américaines le confirment: le tabagisme est à la hausse chez les jeunes. L'an dernier, aux États-Unis, 22% des élèves de 12^e année fumaient à tous les jours, soit une augmentation de 20% par rapport à 1991. Au Québec, environ 9500 jeunes de 10 à 14 ans commencent à fumer chaque année.

D'avantage qu'un débat sur la santé ou sur le droit de choisir sa mort, la cigarette au grand écran relève de la liberté artistique, rétorqueront les bonzes de l'industrie. Il est parfois né-



Normand Provencher
NProvencher@soleil.com
GRAND ÉCRAN

cessaire pour la narration d'une histoire, disent-ils, qu'un personnage fume. Là-dessus, à moins de tourner un film sur la vie de Fidel Castro ou du président d'Imperial Tobacco, j'en doute...

Ce n'est pourtant pas d'hier que la nicotine sévit au cinéma. Dans *Les lumières de la ville*, Charlie Chaplin sauve un millionnaire de la noyade. En témoignage de sa gratitude, le rescapé lui offre un cigare. Nombreux sont les cinéastes qui utiliseront l'objet maudit pour dénoncer la lutte des classes: les mauvais riches enfumant les pauvres...

Il y a eu aussi Marlene Dietrich, auréolée de sa fumée de sa cigarette, les westerns de Leone avec un Clint Eastwood mâchonnant son cigarillo du coin des lèvres, le gros cigare de Robert Mitchum dans *Le jour le plus long*, celui de Robert De Niro dans *Les nerfs à vif*, la sempiternelle scène de la cigarette après l'amour. Brad Pitt, Bruce Willis, Sharon Stone, John Travolta, Madonna, on en passe et on en oublie parmi toutes les stars américaines dont l'haleine a le goût de cendrier.

En France, patrie des Gitanes, où l'on se moque de la rectitude nord-américaine, personne n'ose dénoncer l'usage du tabac au cinéma. Au mieux, on en fait une petite comédie, comme *Le pari*, où deux beaux-frères (Didier Bourdon et Bernard Campan) vivent les affres du sevrage, après s'être mutuellement défiés d'écraser une bonne fois pour toutes.

Souvent, pour sauvegarder leur image, certains acteurs se font violence de ne pas trop fumer, à l'écran et en public. C'est le cas d'Arnold Schwarzenegger, grand amateur de cigares, un vice, dit-il, qui lui a été insufflé par le clan Kennedy, d'où est issue sa femme. Lorsque le président Bush l'a nommé président du comité national pour la forme et le sport, Schwarzie a compris qu'il valait mieux ranger ses cigares et expliquer aux petits enfants républicains que quelqu'un qui veut être en forme ne doit pas fumer.

Ce qui ne l'empêche pas de se rendre régulièrement, suivant une mode très en vogue dans le milieu du show-bizz, dans les clubs-cigares huppés, où tout le monde s'empeste à qui mieux mieux.

Je ne suis pas devin, mais mon petit doigt me dit que celui qui osera lui dire d'écraser risque de mourir d'autre chose que d'un cancer du poumon...



Annie Girardot, l'interprète principale de «L'âge de braise», encadrée de Pascale Bussièrès et Widimir Normil.

« L'ÂGE DE BRAISE »

Soupirs d'Afrique

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

On déplore souvent — parfois à tort, parfois avec raison — que le public québécois boude son cinéma. Mais encore faudrait-il lui offrir des histoires originales, intéressantes, distrayantes, imaginatives, des qualités qui font cruellement défaut à *L'âge de braise*, de Jacques Leduc.

Le personnage principal de ce drame banal comme un jour de pluie s'appelle Caroline (Annie Girardot), une infirmière au passé trouble qui a oeuvré longtemps dans des missions humanitaires en Afrique. Là-bas, elle a connu l'homme de sa vie, un mystérieux rebelle révolutionnaire dont le souvenir continue à la hanter des années plus tard, une fois revenue dans son appartement montréalais.

Caroline en a assez de vivre et nous le fait savoir pendant plus d'une heure et demie. Elle se débarrasse de tous les objets qui la rattachent au passé. Son barbecue sert de four crématoire à tous ses souvenirs: lettres, vieux bouquins...

Caroline n'a plus envie d'aimer non plus. Elle repousse les avances d'un vieil ami artiste, préférant rester seule avec ses regrets. Elle semble se complaire dans son malheur, pas nous...

En bout de projection, on se retrouve avec un film qui ne nous a rien appris ou si peu sur cette déprimante femme, ses souvenirs d'Afrique (qu'on devine grandiloquents puisque le gouvernement fédéral lui remet la médaille de l'Ordre du Canada...); ses relations difficiles avec ses deux filles, l'une Blanche, l'autre Noire; ses amours. Toutes les clefs permettant de comprendre ses agissements restent bien cachés quelque part, Dieu sait où...

Jacques Leduc, réalisateur de l'intéressante *Vie fantôme* et de *Trois pommes à côté du sommeil*, n'avait rien de mieux à offrir ici qu'une nostalgie sirupeuse, une mise en scène ennuyante et des comédiens évanescents. Bonjour tristesse!

○ L'ÂGE DE BRAISE. *Drame psychologique* réalisé par Jacques Leduc. Prod.: Luc Vandal. Scén.: Jacques Marcotte et Jacques Leduc, d'après une proposition de Jacques Leduc, Claude Beau-grand, Jean Derome, Louise Jobin et Michel Langlois. Phot.: Pierre Letarte. Dir. art.: Vianney Gauthier. Mont.: Elizabeth Guido. Mus.: Jean Derome. Avec Annie Girardot (Caroline), France Castel (Maureen), Michel Ghorayeb (Hermès), Sheila-Rose (Myriam), Domini Blythe (Rachel) et Widimir Normil (Mangala). Québec 1998. Général. 1h37. France Film. Au Clap jusqu'au 18 juin.

L'instinct d'Annie Girardot

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Annie Girardot a joué dans plus de 80 films en 40 ans de carrière. Grande gueule, passionnée, cette femme forte du cinéma français n'a jamais eu la langue dans sa poche. Ce qu'elle pense, elle le dit.

« Pour moi, *L'âge de braise* a été aussi important que *Rocco et ses frères* (de Visconti, qui l'a lancée en 1960) ou *Mourir d'aimer*, laisse-t-elle tomber au cours d'une entrevue à bâtons rompus.

À ses côtés, le réalisateur québécois Jacques Leduc encaisse le coup sans broncher. Il est manifestement atteint directement dans le plexus. On répond quoi à ça? « Pas un mot. On le prend, c'est tout. »

Jacques Leduc (*La vie fantôme*, *Trois pommes à côté du sommeil*) rêvait depuis longtemps de tourner avec Annie Girardot. Il lui a présenté le scénario de *L'âge de braise*, elle l'a lu et a dit oui sans trop réfléchir. « Je suis une instinctive. »

L'actrice a tout de même été attirée par l'histoire de Caroline, cette femme qui fait un grand ménage dans sa vie et efface toute trace de son passé pour mieux accueillir la mort qui arrive. Annie Girardot, quant à elle, se décrit davantage comme une ramasseuse.

Elle raconte d'ailleurs qu'elle est encore en train de vider la maison de sa mère, qui s'est éteinte il y a peu de temps. « Oui, ça prend du courage pour faire ce que Caroline fait. » C'est ce que Jacques Leduc a voulu montrer. « Caroline a décidé d'avoir le contrôle sur sa vie jusqu'à la dernière minute. C'est pour ça que c'est une leçon de vie, et non un film sur la mort. »

L'instinctive Girardot est donc débarquée sur le plateau de *L'âge de braise* l'an dernier, avec sa force, sa bonhomie, son énergie. Elle, fatiguée? Pas quand elle tourne.

« Je m'allume avec la caméra et c'est à ce moment-là que je trouve mon chemin. Tant que ce n'est pas allumé, je ne le sais pas. » Là réside tout son

secret, toute sa sensibilité, résume la comédienne de 66 ans à l'allure fragile. En entrevue, il faut l'avouer, elle tient une conversation souvent décousue mais toujours fascinante, peuplée de déclarations à l'emporte-pièce et d'hésitations.

« J'ENTENDS LA MUSIQUE »

Est-ce qu'on dirige vraiment Annie Girardot, monsieur le metteur en scène? « Pas du tout », s'exclame Jacques Leduc. « Ah, complètement! dit en chœur la comédienne. Il faut me dire. Alors j'entends la musique, je vois la musique, et j'y vais, sans réfléchir. »

Jacques Leduc acquiesce: Annie Girardot n'est pas du genre à chercher longtemps la psychologie de son personnage et à creuser jusqu'à la troisième couche du sous-texte du scénario. « Avec Annie, j'ai davantage fait de la mise en situation que de la direction. »

La comédienne sourit et se lance dans un de ses éclats dont elle a le secret, emportée avec juste le petit clin d'oeil qui dédramatise son ton. « Travailler un personnage? Quelle horreur! Ça sert à quoi, au juste? Il faut suivre l'élan, il en viendra bien quelque chose. Après, on enchaîne. »

Annie Girardot se compare à la sprinter qui se lance vers le fil d'arrivée dans un effort conjugué de tous ses muscles. Les quelques secondes de silence qui précèdent l'enregistrement d'une scène, l'attention de toute l'équipe désormais tournée vers elle, tout est en place pour qu'elle monte au fil.

« Il y a deux Annie, précise Jacques Leduc. Il y a madame Girardot, le personnage, et il y a l'actrice qui, lorsqu'elle entend le clap, devient au-

tre chose, qui sort d'elle-même. »

Bien sûr, il aurait fait le film quand même si Annie Girardot avait dit non. Mais avec qui? Il n'en a pas la moindre idée. Surtout que la comédienne a apporté au personnage une dimension qu'il n'avait pas prévue originalement. « Sa liberté farouche, sa prise sur la vie, son côté cynique, c'est elle. Maintenant que le film est terminé, je ne peux plus le penser sans Annie Girardot. Elle s'est emparée du personnage d'une façon jalouse... »

La comédienne semble plutôt apprécier que l'on parle d'elle ainsi. Elle aime, glisse-t-elle, qu'on la demande en mariage. « Je suis faite pour ça. J'ai besoin qu'on m'épouse. » Elle donne en retour un investissement total, tou-



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

« Je m'allume avec la caméra et c'est à ce moment-là que je trouve mon chemin »

jours à fleur de peau. « Je n'ai pas peur d'être impudique. »

LE FRISSON

Un scénario qui se transforme à mesure que le tournage avance, explique Jacques Leduc, il n'y a rien de plus normal là-dedans. Qu'on tourne avec Annie Girardot ou non. « On n'y échappe pas. Pour un scénario de 100 pages, il faut en écrire 1000. Ce métier est un métier de dangers. Un film, c'est de la matière vivante, jusqu'à ce que tu arrives à la copie zéro. » Mais à l'arrivée, malgré les nombreuses versions et les multiples changements, le film n'est pas si différent de ce qu'il avait imaginé, s'étonne Leduc.

L'âge de braise correspond donc à ses attentes et il l'a fait, comme d'habitude, avec rigueur et sans concession. La bande sonore, par exemple, lui plaît au plus haut point: les bruits de toutes sortes sont très importants dans *L'âge de braise*. « Je crois au pouvoir évocateur des sons. Pour moi, le cinéma, c'est davantage comme de la musique. Ça se déroule dans le temps, comme une partition. »

Il ne sait pas encore quand il fera un autre film, ni quel il sera, mais il caresse quelques idées. « La barre est haute et je suis obligé d'aller plus haut », dit-il en parlant de *L'âge de braise*.

Le réalisateur qui a l'habitude de tourner aux cinq ans reprend cet été son autre métier de cameraman pour le chanteur Richard Desjardins, qui est en train de réaliser un documentaire sur la forêt boréale. « J'adore faire ça. Mais je dois faire autre chose entre les films pour vivre: enseigner, faire de la pub, de la télé... »

Annie Girardot, de son côté, espère trouver un autre film comme celui-là. Parce qu'elle aime son métier et qu'elle y voyage encore avec bonheur, à la recherche du frisson qui est toute sa vie. « Des vibrations comme celles-là, je n'en ai pas vécues souvent. Mais c'est pour en vivre d'autres encore que je continue. Je vais d'un départ à l'autre. »

CINÉMA

« LE SHOW TRUMAN »
**Prison
 cathodique**

NORMAND PROVENCHER
 Le Soleil

Truman Burbank est une mégavedette de la télévision, mais il est le seul à ne pas le savoir. Depuis sa naissance, tous ses faits et gestes sont retransmis à son insu, en direct, 24 heures par jour, dans le monde entier. Un *Pignon sur rue* poussé à son paroxysme, mais où l'unique participant n'a toutefois jamais consenti à ce que tout le monde vienne écornifler dans son intimité.

De cet ultime délire du petit écran, version futuriste (et terrifiante) des *reality show*, le grand écran en a fait un film. Et un très bon. *Le Show Truman* (version française de *The Tru-*

man Show), mis en scène de main de maître par le réalisateur d'origine australienne Peter Weir, pousse le spectateur à réfléchir sur l'invasion obscène de la télévision dans nos vies, l'obsession des cotes d'écoute et la manipulation des masses.

Les premiers instants du film laissent une étrange impression. Où sommes-nous? Quelle est cette drôle de ville aseptisée où tout paraît si parfait, où les gens semblent si heureux, si contents de vous voir, où le gazon est plus vert qu'ailleurs, le ciel plus bleu?

Tout à coup, un projecteur tombe du ciel et vient s'écraser dans la rue. Mystère et boule de gomme.

Puis, petit à petit, l'habile scénario d'Andrew Niccol (*Gattaca*) laisse tomber d'autres indices. On en vient à découvrir avec stupéfaction que ce paradis est en fait une prison pour le pauvre Truman (Jim Carrey). Dans cette gigantesque bulle artificielle blottie dans les collines hollywoodiennes, un réalisateur mégalomane (excellent Ed Harris), sorte de Dieu le Père tout puissant, met en scène depuis maintenant 10 910 jours la vie banale de ce rond-de-cuir, grâce à plus de 5000 caméras miniatures et la complicité de centaines de comédiens et figurants.

Même ses proches — son épouse (Laura Linney), sa mère (Holland Taylor), son meilleur copain (Noah Emmerich) — lui jouent dans le dos, en profitant pour glisser au hasard des conversations le nom d'un des commanditaires de l'émission...

Et pour enlever à son héros l'envie d'aller voir ailleurs s'il existe un mon-



Truman Burbank (Jim Carrey) encadré de son épouse (Laura Linney) et de sa mère (Holland Taylor), toutes deux complices d'un étrange complot cathodique...

de encore plus parfait (les îles Fidji, par exemple), son créateur lui a inculqué quelques traumatismes, dont la peur de l'eau, en lui faisant croire à la noyade de son père. S'il veut prendre la route, les embouteillages se forment comme par magie. Pas plus de chance par la voie des airs. Le réalisateur de sa vie a plusieurs tours dans son sac pour l'empêcher de quitter sa prison cathodique.

Dans les bars, les restaurants, les chaumières, tout le monde retient son souffle, suspendu aux tentatives d'émancipation de celui qu'on a vu naître, marcher et grandir comme s'il faisait partie de la famille. Mais la liberté n'est pas une marque de yogourt, encore moins le titre d'une émission...

Comme il l'avait fait avec Robin Williams dans *La société des poètes disparus*, Peter Weir a réussi à donner un tournant majeur à la carrière de Jim Carrey, le spécialiste du gag gras et de la grimace débile, qu'on croyait cantonné à jamais dans les films de second ordre à la *Ace Ventu-*

ra. Contre toute attente, Carrey réussit à insuffler à son personnage une sensibilité étonnante, au point qu'on en parle — avons-nous la ber-lue? — comme d'un candidat potentiel à un Oscar d'interprétation. Chose certaine, ses fans de la première heure ne le reconnaîtront pas, ou si peu.

Avec cette intelligente comédie satirique, remplie de trouvailles visuelles, Peter Weir signe l'un des meilleurs films américains de l'année.

★★★★ LE SHOW TRUMAN (V.F. DE « THE TRUMAN SHOW »). Comédie dramatique réalisée par Peter Weir. Prod.: Scott Rudin, Andrew Niccol, Edward S. Feldman et Adam Schroeder. Scén.: Andrew Niccol. Phot.: Peter Bizziou. Dir. art.: Dennis Gassner. Mont.: William Anderson et Lee Smith. Mus.: Burkhard Dallwitz. Avec Jim Carrey (Truman Burbank), Laura Linney (Meryl), Noah Emmerich (Marlon), Ed Harris (Christof), Natascha McElhone (Lauren/Sylvia) et Holland Taylor (la mère). États-Unis - 1998. Général. 1h42. Paramount. Aux Galeries de la Capitale (en version française et originale anglaise), Place Charest et Lido. Internet: www.trumanshow.com



« MEURTRE PARFAIT »

Sombre imitation



L'épouse (Gwyneth Paltrow) et le mari cocu (Michael Douglas).

NORMAND PROVENCHER
 Le Soleil

Il faut avoir du cran (et une bonne estime de soi) pour accepter de tourner un remake d'un film d'Alfred Hitchcock. Qui plus est, Andrew Davis s'est attaqué à l'une des pièces maîtresses du répertoire du grand maître, *Le crime était presque parfait*, elle-même adaptée de la pièce de 1954 de Frederick Knott, *Dial M for Murder*.

De l'oeuvre originale, qui mettait en vedette Ray Milland et Grace Kelly, le réalisateur du *Fugitif* et le scénariste recrue Patrick Smith Kelly n'ont conservé pour *Meurtre parfait* (version française de *Perfect Murder*) que la toile de fond, se permettant de prendre plusieurs libertés avec le récit. Avec plus ou moins de succès.

Au coeur de cette histoire se déroulant dans le New York huppé et BCBG, l'éternelle histoire du triangle amoureux. Un millionnaire possessif et jaloux (Michael Douglas, qu'on croirait sorti tout droit de *Wall Street*) apprend que sa jeune et jolie épouse (Gwyneth Paltrow) saute la clôture avec un peintre au passé nébuleux (Viggo Mortensen).

Le mari cocu — et au compte en banque de plus en plus dégarni, apprendrons-nous en cours de route — décide de se venger et de façon radicale en trouvant quelqu'un pour l'assassiner. Alors que dans la version originale, Milland faisait appel à un ami d'enfance qu'il tenait par chantage, le personnage de Douglas embauche contre une forte rémunération celui-là même qui couche avec sa bourgeoise, héritière d'une grosse fortune.

Pour le dénouement du meurtre planifié, le titre original avait plus de sens que celui de Davis. Car le plan machia-

vélique de l'homme d'affaires dérape dans la splendide cuisine du couple, avec la complicité d'un thermomètre à viande...

Dès lors, le récit prend une autre tournure. La femme qui a vu la mort de près commence à s'ouvrir les yeux, l'amant fait chanter le mari, et le mari, lui, on vous laisse deviner...

Le film de Davis n'est pas dépourvu de qualités (décors somptueux, images soignées, rythme efficace), mais rien qui permet vraiment de l'élever au-dessus des suspenses du même acabit que nous sert régulièrement le cinéma américain. Dans ce festival du déjà-vu, où la musique de James Newton Howard ne brille pas par sa discrétion, les trois comédiens jouent de façon trop mécanique, sans éclat. Au premier rang, Viggo Mortensen, l'adjudant bourreau de Demi Moore dans *G.I. Jane*.

Au jeu des comparaisons, *Meurtre parfait* avait, dès le départ, déjà deux prises contre lui. Avec un lanceur comme Hitchcock, on savait que Davis reviendrait à l'abri avec son bâton dans les mains...

★★ MEURTRE PARFAIT (V.F. DE « A PERFECT MURDER »). Thriller réalisé par Andrew Davis. Prod.: Arnold Kopelson, Anne Kopelson, Christopher Mankiewicz et Peter MacGregor-Scott. Scén.: Patrick Smith Kelly, d'après la pièce « Dial M for Murder » de Frederick Knott. Phot.: Dariusz Wolski. Dir. art.: Philip Rosenberg. Mont.: Dennis Virkler et Dov Hoenic. Mus.: James Newton Howard. Avec Michael Douglas (Steven Taylor), Gwyneth Paltrow (Emily Bradford Taylor), Viggo Mortensen (David Shaw), David Suchet (Mohamed Karaman), Sarita Choudhury (Raquel Martinez) et Michael P. Moran (Bobby Pain). États-Unis - 1998. 13 ans. 1h45. Warner Bros. Au Laurentien, Place Charest, Lido, Sainte-Foy, Galeries de la Capitale (version originale anglaise) et ciné-parc Beauport. Internet: www.aperfectmurder.com

« KARAKTER »

Je t'aime moi non plus

NORMAND PROVENCHER
 Le Soleil

On aura beau prendre plaisir à pourfendre les Oscars, lorsqu'un film remporte celui du meilleur film étranger, on ouvre l'oeil et le bon, en se fiant au bon jugement des membres de l'Académie. Et dans le cas du drame néerlandais *Karakter*, l'auguste aréopage ne s'est pas fourvoyé. Ce premier film du jeune réalisateur Mike van Diem s'impose comme une valeur sûre pour tous ceux qui ont le goût de se faire raconter avec finesse une histoire troublante.

Cette histoire remuante, inspirée d'un classique de la littérature des Pays-Bas (écrit par F. Bordewijk) est celle d'un jeune homme pauvre mais ambitieux, qui, faisant fi de sa condition sociale, réussira à devenir un avocat respectable dans le Rotterdam du début du siècle.

En marge de cette réussite sociale, *Karakter* raconte d'abord et surtout la déchirante histoire d'amour et de haine entre cet homme et son père, le plus impitoyable et cruel huissier de la ville, qui reniera jusqu'à son avant-dernier souffle ce fils illégitime.

Le film s'ouvre sur un affrontement au dénouement dramatique entre les deux hommes. Aux enquêteurs, le jeune avocat (Fedja van Huêt) racontera en détail les liens étranges qui l'unissaient à la victime (terrifiant Jan Decleir, vu dans *Antonia's Line*). La table est mise pour une incursion passionnante dans un univers où la logique mercantile l'emporte à notre grand désarroi sur les liens du sang.

Pour une première incursion dans le long métrage, Mike van Diem fait preuve d'une habileté à faire rougir plusieurs vétérans, à commencer par son étonnante facilité à imbriquer les deux histoires de son personnage principal, en *flash-backs*, depuis son enfance pauvre jusqu'à l'atteinte de ses ambitions professionnelles. Le scénario glisse, sans temps mort, grâce à un montage fluide et une reconstitution historique minutieuse.

Karakter en impose aussi par sa distribution de béton. Le jeune Van Huêt, dont l'apparente fragilité contraste avec sa détermination, tient son bout face à l'imposant Jean Decleir, un acteur à la mine patibulaire, aussi impénétrable qu'un rocher.

Une oeuvre forte que les cinéphiles peuvent découvrir au Clap en version originale néerlandaise, avec sous-titres français. À ne pas rater.

★★★★ KARAKTER. Drame psychologique réalisé par Mike van Diem. Prod.: Laurens Geels. Scén.: Mike van Diem, en collaboration avec Laurens Geels et Ruud van Megen. Phot.: Rogier Stoffers. Dir. art.: Jelier & Schaaf. Mont.: Jessica de Koning. Mus.: Het Paleis van Boem. Avec Fedja van Huêt (Katadrouffe), Jan Decleir (Dreverhaven), Betty Schuurman (Joba), Victor Löw (de Gankelaar) et Tamar van den Dop (Loran Te George). Pays-Bas. 1997. 13 ans. 2h02. Prima Film. Au Clap jusqu'au 2 juillet. En version originale néerlandaise avec sous-titres français.



TÉLÉVISION

La marmaille

Tous en chœur avec Lynda Lemay: «J'veux qu'ça crie, j'veux qu'ça saute, j'veux qu'ça brise des matelas et j'veux qu'ça salisse des chaises hautes. J'veux d'la marmaille à moi...» J'ai passé l'âge d'avoir des bambinos et cette rengaine me tape sur les nerfs. Mais elle a le mérite de miser dans le mille pour des milliers de jeunes en âge d'avoir de la marmaille.

Demain aux *Beaux Dimanches*, à 21 h, Radio-Canada abordera le sujet sans détour: *Les enfants, c'est pour quand?* Un reportage signé Daniel Boucher à la réalisation, Johanne Bougaud à la recherche et Danielle Garneau aux entrevues.

La situation est préoccupante, le taux de fécondité n'a jamais été aussi bas depuis 1938! L'an dernier, le Québec a enregistré 75 000 naissances. C'est la moitié du pic de 1959, une année record avec 142 383 naissances. Pourquoi? Pour le savoir, Radio-Canada et SOM ont consulté un millier de personnes âgées de 20 à 35 ans. Leurs réponses, également publiées dans *L'actualité*: à cause des problèmes financiers, à cause de l'instabilité des couples, à cause des moyens contraceptifs, à cause des valeurs qui privilégient davantage l'épanouissement personnel.

Au Québec, une personne sur trois n'a pas d'enfant. Le taux de fécondité est tombé à 1,5. C'est loin, très loin du

taux de 2,1 nécessaire au remplacement des générations. Ce n'est pas mieux ailleurs: en Italie, le taux de fécondité est de 1,2. En France, malgré la présence d'une importante communauté maghrébine et africaine pour qui avoir de nombreux enfants reste une valeur fondamentale, le taux de fécondité est à peine plus élevé qu'ici, avec 1,7.

À l'échelle de la planète, ce n'est pas très grave que le Québec, la France ou l'Italie aient moins d'enfants qu'avant. D'autres pays compensent. Mais d'un point de vue local, c'est terriblement inquiétant. Pour équilibrer, le Québec pourrait s'en remettre à l'immigration. Avec son cortège de conséquences et de remises en question. Reste à savoir si les Québécois sont prêts à assumer...

Le documentaire de Radio-Canada est fouillé, vivant et solidement étayé. Il a surtout le mérite de susciter une réflexion. Du beau travail!

Après avoir visionné ça, j'ai passé un coup de fil à Georges Allaire, ce prof de philo du cégep de La Pocatière et père de 14 enfants. À l'occasion d'un reportage, il y a quelques années, j'avais eu l'insigne honneur d'être reçu à sa table familiale. Voilà un type qui ne fait pas dans la dentelle. Ses propos sont vigoureux et dérangeants. Je n'ai pu résister au vif plaisir de lui poser «la» question: à votre avis, pourquoi les Québécois ne font-ils plus d'enfants?

Deux raisons, selon lui: le sale petit



Didier Fessou
DFessou@lesoleil.com
RADIO/TELÉ

égoïsme dans lequel nous nous sommes tous enfermés et l'idéologie féministe du moment. Une femme qui réussit, c'est une femme qui fait carrière comme les hommes. Faire carrière et élever des enfants est incompatible.

Autre question: le Québec a-t-il une politique familiale? Réponse sèche: «Il y a eu des efforts en ce sens, il y a quelques années. Depuis, les péquistes et on renoncé. La politique de madame Marois, c'est de suivre le goût des gens.»

Dans le sondage SOM pour Radio-Canada, deux données corroborent les affirmations de Georges Allaire: La société d'aujourd'hui encourage-t-elle les adultes à faire des enfants? Non à 76,7%. Les femmes qui ont des enfants sont-elles pénalisées sur le plan professionnel? Oui à 66,2%.

Deux réponses et tout est dit! TRICOTÉ SERRÉ

Les artistes sont des naïfs. Ceux qui se produisent à la télé mélangent les genres. Oubliant où ils sont. C'est ainsi que TVA fait de la retape pour les émissions de TQS et que TQS en fait autant pour celles de Radio-Canada. Le milieu télévisé est un milieu tricoté serré, n'est-ce pas? Mais le téléspectateur, lui, est parfois confondu! Méduisé, à l'occasion.

Jeudi matin, André Montmorency est à Radio-Canada. Succombant au charme ratoureux de Lucas Hardy, il a fait la promo d'une nouvelle émission qu'il animera au... Canal Vie. Rien de moins! Émoi chez Paul-Émile Beaulne. Où l'on s'est empressé de diffuser un communiqué pour sauver la face: le mercredi à 21 h, dès le 21 août, André Montmorency animera une hebdomadaire consacrée aux homosexuels. Ni militantisme ni revendication, mais des portraits, des témoignages et des confidences. Une émission paisible et tranquille pour faire découvrir la vie des homosexuels au grand public. Son titre, *Sorties gaies*.

Imaginé par Richard Lapierre et Jocelyn Vaillant, cette émission se tiendra loin des débordements de la fierté gaie: «Les homosexuels ne se reconnaissent pas toujours dans les images véhiculées par les médias. André Montmorency a accepté d'animer cette émission parce que les vrais débats sur la condition homosexuelle restent à faire.»

MAUDITS BOSS

Il n'y a pas qu'à Radio-Canada où les braves travailleurs sont bardassés par les boss. À Québec, les 80 collègues de Télévision Quatre Saisons connaissent eux aussi leur lot de misères. Membres du Syndicat canadien de la fonction publique, ils sont incapables de négocier une première convention collective.

Leur employeur, c'est la multinationale Quebecor: 37 000 salariés, sept milliards \$ de chiffre d'affaires, 143 millions \$ de profits. Bref, tout baigne!

Jetez un oeil sur le tableau ci-bas et vous verrez que les salariés de TQS à Québec sont les plus mal lotis de la profession. Ce qui ne les empêche pas de scorer dans le marché étendu de Québec: 48 parts de marché BBM pour le *Grand Journal* comparativement à 52 pour Pierre Jobin et 18 pour Jean Martin.

Suprême mépris, ils sont moins payés que leurs collègues de TQS à Montréal. Là-bas, un chercheur fait 4000 \$ de plus par année. Un journaliste, 5000 \$. Un aiguilleur, 6000\$. Un cinéaste-monteur, 3000 \$. Etc. Question existentielle: vivre à Montréal coûte-t-il plus cher que vivre à Québec?

QUAND ON SE COMPARE...		
	Salaire	Hrs/sem
Commis		
SRC	24 500 \$	37,5
La Presse	39 300	32,5
J. de Mtl	40 200	32,5
TQS-QC	28 300	35,0
Documentaliste		
SRC	24 500	37,5
Le Soleil	36 900	32,0
La Presse	44 400	32,5
J. de Mtl	45 600	33,5
TVA	42 150	35,0
TQS-QC	28 500	35,0
Assistante		
SRC	40 000	37,5
TVA	50 000	40,0
TQS-QC	28 500	35,0
Rédacteur sportif		
SRC	40 000	37,5
TVA	50 300	35,0
TQS-QC	39 200	40,0
Rechercheur		
SRC	43 000	37,5
Télé-Qc	56 000	35,0
La Presse	59 100	32,0
TQS-QC	35 200	40,0
Journaliste		
TVA	49 700	35,0
SRC	50 500	37,5
Le Soleil	58 500	32,0
Télé-Qc	58 700	35,0
La Presse	61 300	32,5
J. de Mtl	67 900	32,5
TQS-QC	39 200	40,0

Le 19 juin, découvrez le pouvoir de «MULAN».

«UN CHEF-D'OEUVRE!»
— CALGARY/EDMONTON/SUNSHINE/CALGARY, CANADA

«UN TRIOMPHE INCROYABLE!»
«MULAN» passionnera les spectateurs de tout âge.
— HANGING IN HOLLYWOOD

«MAGNIFIQUE!»
Destiné à devenir un éternel classique.
— CFCF-TV/MONTREAL

«VOUS N'AUREZ JAMAIS RIEN VU DE PAREIL.»
— WORK-TV (ABC)/ROCHESTER

À l'affiche dès le 19 JUIN

J'AI AIMÉ NEW YORK!
LOS ANGELES/MEX/NEW YORK

«LE SPECTACLE QUE LIVRE GODZILLA EST TOUT SIMPLEMENT STUPEFIANT!»

GODZILLA

www.godzilla.com

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY

«Un Party A Ne Pas Manquer!»
Linda Stutter, ENTERTAINMENT TIME OUT

Ce soir tout est permis
Un événement qui a commencé il y a dix-huit ans.
(v. f. de Can't Hardly Wait)

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

● LE LAURENTIEN Des Grands et Le Bourgeois 622-1077
● PLACE CHAREST Du Pont Et Boulevard Charest 579-9745

● Ciné-Parc DE LA COLLINE ● Ciné-Parc BEAUPORT

ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778 ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Radio Dilo (L'ÉTRANGER FOU)

AVEC ROMAIN DURIS RONA HARTNER ISIDOR SHERBAN

À L'AFFICHE! CINÉMA LE CLAP

«Chargé d'émotion. D'excellents interprètes.»

«Sandra Bullock joue merveilleusement son rôle. Il pourrait lui valoir une première nomination aux Oscars»

«L'émotion touche juste. Espoir retrouvé ce distingue par le jeu de ses interprètes.»

«Intime et sincère.»

«J'ai ri, j'ai pleuré, j'ai vécu toute la gamme des émotions.»

ESPOIR RETROUVÉ
(version française de Hope Floats)

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY

«UN THRILLER ÉPOUSTOUFLANT.»
«RAFFAÏCHISSANT, ÉLÉGANT ET CAPTIVANT.»

«UN ANGOISSANT THRILLER. EXCEPTIONNEL!»

«UN THRILLER INTELLIGENT.»

«UN THRILLER INTENSE ET DIABOLIQUE. INTELLIGENT ET INTÉRESSANT.»

«SENSUEL, ATTRAYANT, HABILLEMENT CONCU, REMPLI DE SURPRISES ET D'INDICES FLAGRANTS.»

«★★★★. UNE INTERPRÉTATION SENSATIONNELLE DE LA PART DE GWYNETH PALTROW.»

«ABSOLUMENT LE MEILLEUR POLAR DE L'ANNÉE!»

MEURTRE PARFAIT
... A PERFECT MURDER

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
CINÉPLEX ODEON RIMOUSKI
CINÉPLEX ODEON ST-GEORGES
CINÉPLEX ODEON STE-FOY

Musique de CHAMBRE 15^e saison

à SAINTE-PÉTRONILLE

CONCERTS D'ÉTÉ 1998
Dans l'ambiance chaleureuse et intime du bout de l'île
Église de Sainte-Pétronille Île d'Orléans
Directeur artistique György Terebesi

25 JUIN JEUDI 20h30

Soirée La maison Simons

Quatuor pour piano et cordes
György Terebesi, violon
Douglas McNabney, alto
Annie Gabbos, violoncelle
Marie Fabi, piano

95.3

6 AOÛT JEUDI 20h30

Soirée Cossette

Quatuor à cordes Keller
Le 5^{ème} quatuor de Bartók est l'un des plus marquants du XX^{ème} siècle. Il sera interprété par le quatuor Keller de Budapest dont c'est la première visite au Québec.

95.3

13 AOÛT JEUDI 20h30

Soirée Fondation Virginia Parker

Donna Brown, soprano
Stéphane Lemelin, piano

De retour au Canada suite à une brillante tournée en Europe, la belle voix de Donna Brown nous séduira dans les lieder de Schumann, Brahms, Wolf

95.3

20 AOÛT JEUDI 20h30

Soirée Desjardins

Atar Arad, alto
Evelyn Brancart, piano

Grands maîtres de leur instrument respectif, ces excellents chambristes s'exécuteront dans des œuvres de Beethoven, Arad, Brahms, Vieuxtemps

95.3

30 JUILLET JEUDI 20h30

Soirée Les Pianos André Bolduc

Janina Fialkowska, piano

Acclamée comme l'une des grandes pianistes de sa génération, madame Fialkowska est reconnue pour ses magistrales interprétations de Chopin et de Liszt.

95.3

LE SOLEIL

airAlliance

Billetech

Billets de spectacle: 20\$ Pour renseignements: 828-1410 • 828-9830

ABONNEMENT: 6 concerts + 1 laissez-passer pour 1 concert de votre choix (valeur de 1408) = 958: (disponible seulement au 828-1410 ou 828-9830)

SPECTACLES

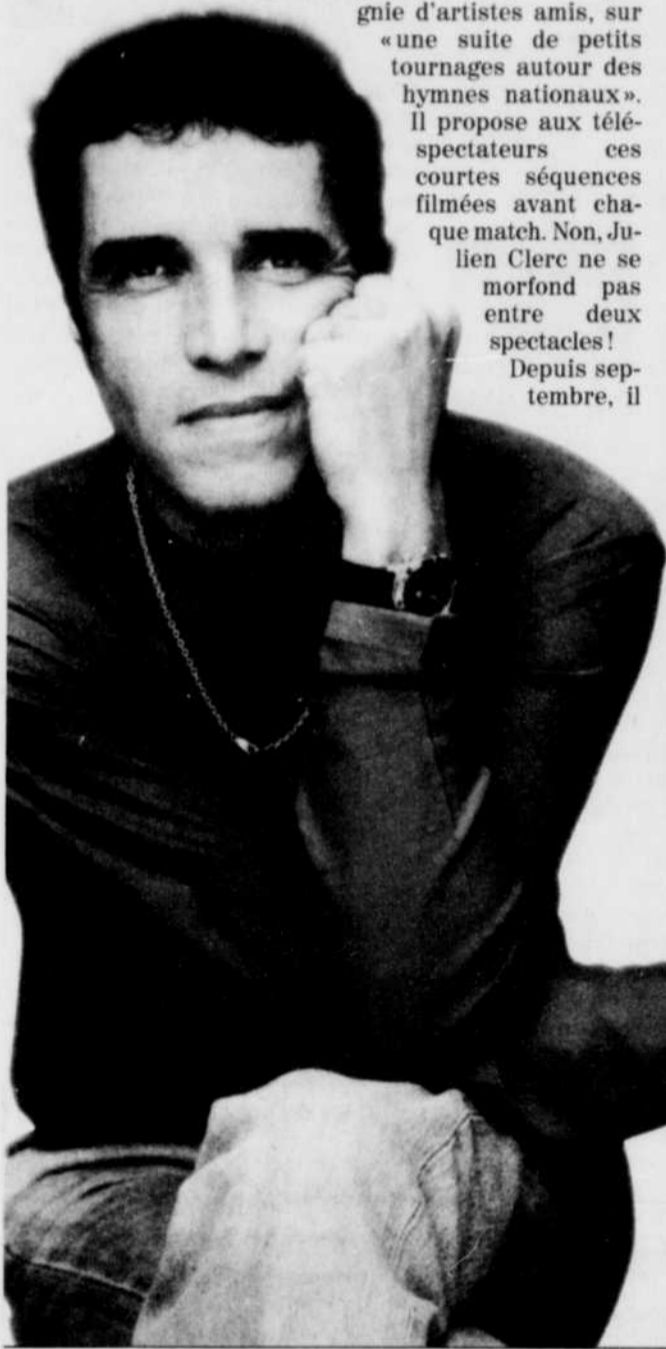
« Une suite de tubes » Julien Clerc à la salle Albert-Rousseau

MICHELLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ Coupe du monde de soccer oblige, le temps a suspendu son vol depuis quelques jours à Paris. Otage de cette parenthèse sportive, Julien Clerc a interrompu sa tournée de spectacles pour devenir commentateur de foot.

Loin de se prendre pour un expert, Julien Clerc assiste aux matchs présentés au Stade de France, à Paris, puis il livre des « commentaires candidés » sur la base de son statut d'amateur passionné. « Je suis le seul consultant non sportif de la chaîne Canal+ », a-t-il mentionné, jeudi au téléphone, depuis son domicile parisien.

Il a aussi travaillé, en compagnie d'artistes amis, sur « une suite de petits tournages autour des hymnes nationaux ». Il propose aux téléspectateurs ces courtes séquences filmées avant chaque match. Non, Julien Clerc ne se morfond pas entre deux spectacles ! Depuis septembre, il



parcourt l'Europe francophone au rythme de trois ou quatre shows par semaine. Dix musiciens l'accompagnent, sans compter les techniciens et l'équipe de tournée. « On est très lourd et on coûte cher », lâche-t-il. Son passage aux FrancoFolies de Montréal, à la fin du mois, lui a valu une invitation à la salle Albert-Rousseau, le 25, à 20 h. Il y a bien cinq ans que nous ne l'avons vu en ville.

Son spectacle ? « Une suite de tubes », résume-t-il sans vanité. C'est que Julien Clerc en a composé des chansons ! Et nombre d'entre elles sont devenues des « incontournables » ! Qu'on pense à *Si l'on chantait*, *Hélène*, *Ma préférence*, *La fille aux bas nylon*, *Fais-moi une place*, *Femme je vous aime*, etc. Pour nous étonner, il interprétera aussi « quelques trucs de *Hair* », une comédie musicale dans laquelle il a joué, en 1969, à Paris. Puis il puisera dans ses plus récents albums, *Utile* et *Julien*. L'artiste français ne s'en sortira pas sans un medley, il le veut plaire à tout le monde !

Il dit qu'il ne se lasse jamais de redire ces mots sur ces mélodies 1000 fois entonnées. « J'ai des textes très chargés que je redécouvre sans cesse », confie-t-il. Étienne Roda-Gil, Maxime Le Forestier, Jean-Lou Dabadie, Jean-Claude Vannier, Jean-Louis Murat et Luc Plamondon ont tous, à un moment de leur carrière, offert leurs vers à celui qui est devenu quinquagénaire l'an dernier. Julien Clerc, lui, se contente de faire honneur au don qu'il a reçu, celui de mélodiste. Au rayon de la voix, il a été choyé aussi !

SALUER LES COPAINS

Julien Clerc passera une semaine au Québec à la fin du mois. Ses deux concerts, espère-t-il, lui laisseront le temps d'aller saluer les copains. Il ne veut pas louper Charlebois. Et pas question de froisser Luc Plamondon et Clémence sous prétexte qu'ils demeurent en Estrie. Julien Clerc se promène à son aise dans les villes où il s'arrête, sans verres fumés ni fausse moustache. Au Québec ou en France, il ne passe pas incognito, mais il ne provoque pas d'émeute non plus. « C'est une question d'attitude, croit-il. Avec moi, les gens sont gentils et respectueux. »

Il mettra un terme à sa tournée, le 13 septembre, avec un gros concert à Paris : la fête du Parti communiste, organisée par le journal *L'Humanité*. « Tout le monde a fait un jour le spectacle de *L'Huma*, affirme Julien Clerc. Aujourd'hui, il n'a plus de connotation politique. Mais il y a 25 ans, c'était différent. Les communistes avaient beaucoup d'argent. Ils s'étaient payés les Who et Pink Floyd, à une époque où les méga-concerts étaient très rares. »

Il reprendra la route en novembre, « dans un concept rétroci et plus acoustique ». « Nous ne serons que trois sur scène, dit-il. Je me permettrai de changer mon répertoire et de chanter des trucs pas à moi ou des pièces que je n'ai jamais faites sur scène. Je viendrai peut-être vous voir au cours de l'hiver. »

Et ensuite ? Julien Clerc présume que sa compagnie de disques commencera à lui pousser dans le dos pour son prochain album. De toute façon, il ne peut créer que sous la pression.



« La vie a beaucoup à offrir », estime Claude Nougaro qui, à 68 ans bien sonnés, trouve encore son bonheur sur la scène.

Nougaro d'est en ouest

MICHELLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

Depuis 30 ans, Claude Nougaro va de ville en ville pour le plaisir de découvrir des publics, bien davantage que des paysages. Pour lui, l'écriture, le studio, les aéroports, le décalage horaire, tout n'a de sens que s'il peut, au bout du voyage, se retrouver sur une scène.

Il s'amène à Québec, jeudi, après une absence d'un siècle, lui semble-t-il. Entouré de six musiciens, le « flambeur métaphorique » montera sur la scène de la salle Albert-Rousseau et nous entraînera dans un tour d'horizon de sa carrière, délimitée, à l'est, par un premier disque à succès avec Michel Legrand, en 1962, et, à l'ouest, par son plus récent album, *L'enfant Phare*, paru l'an dernier.

Entre ces deux repères temporels, une flopée de chansons ont caressé nos oreilles et laissé d'indélébiles empreintes : *A bout de souffle*, *Tu verras*, *Le cinéma*, *Toulouse*, *Cécile ma fille* et tant d'autres.

Ayant à cœur de faire le bonheur de ses publics, Claude Nougaro les chantera toutes, ainsi que celles de *L'enfant Phare*, de *Nougaro* et de *Chansons*, ces deux derniers albums étant extraits du chapitre américain

de sa carrière. Lors de son passage à Montréal, en 1995, tous les chroniqueurs artistiques avaient souligné sa générosité, sa force tranquille et l'ampleur de sa voix ensoleillée. Et cela, en dépit d'un triple pontage coronarien subi quatre mois plus tôt.

Au moment de notre entretien téléphonique, en début de semaine, Claude Nougaro se reposait dans un centre de thalassothérapie, à Quiberon, en Bretagne. L'artiste toulousain a 68 ans bien sonnés et sa tournée s'étire depuis le début de 1997. Il est un habitué des scènes françaises, suisses et belges. « Les chanteurs francophones ont un rayon d'action assez court », mentionne-t-il. Nougaro fait équipe, depuis plusieurs années, avec le pianiste Maurice Vander, qui traversera l'Atlantique avec lui cette semaine.

Né d'un père baryton et d'une maman pianiste, Claude Nougaro a toujours mené une carrière hors normes, à contre-courant des styles à la mode. Il a exploré le jazz et la java, le tango et la bossa nova et s'est égaré dans ces avenues achalandées, au cours de fréquentes périodes de sa vie.

Le paysage des Hautes-Corbères, où il réside quelques mois par année, l'a grandement inspiré pour l'écriture des chansons de *L'enfant Phare*. Le vent, les oiseaux, les arbres et la mer, il trouve tout, là-bas, pour alimenter sa plume de poète. « La vie a beaucoup à offrir, glisse-t-il. Surtout quand on a le bonheur de vivre avec la femme qu'on aime et près de ses enfants. »

Il s'amène ici après une absence d'un siècle, croit-il

18 ans et



« Donnez du sang. »

Info-Collecte

(418) 650-7230 1 800 761-6610

LES OCÉANS SE SOULÈVENT
LES VILLES S'EFFONDRENT
L'ESPOIR SURVIT.

L'IMPACT

VERSION FRANÇAISE DE DEEP IMPACT
DREAMWORKS PICTURES
TM & COPYRIGHT © 1998 PARAMOUNT PICTURES & DREAMWORKS S.L.C. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

CONSULTEZ LE GUIDE
HORAIRE CINÉMA

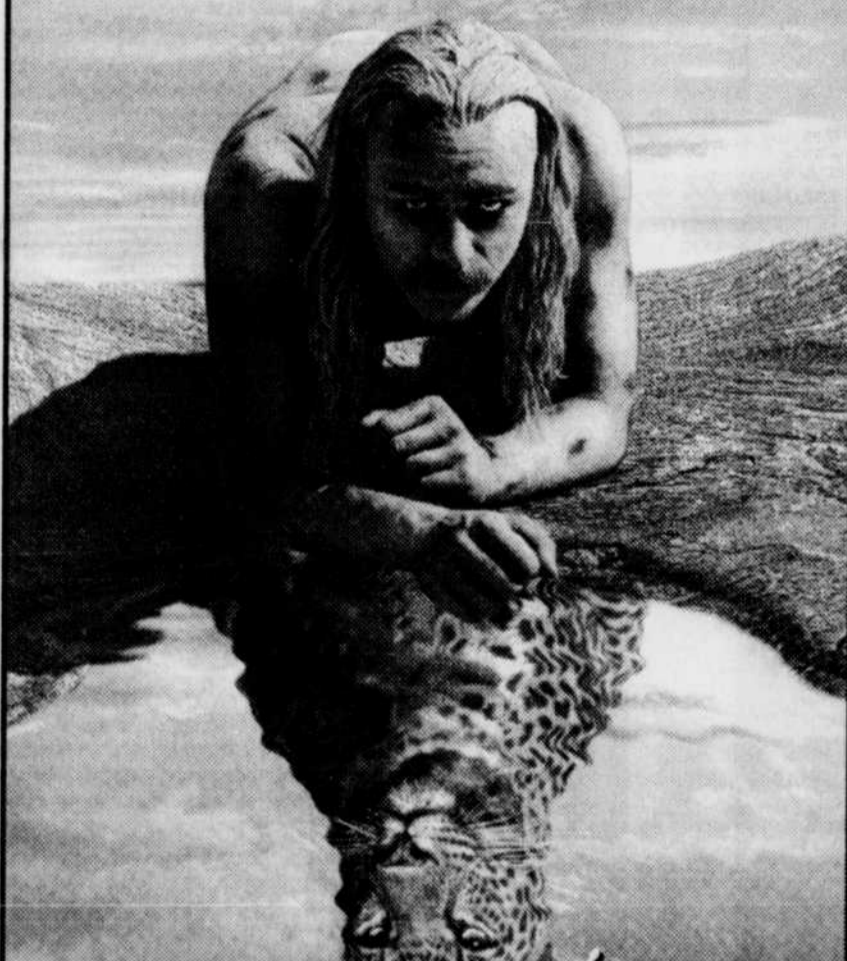
Ricet BARRIER



Jeudi 11, vendredi 12
et samedi 13 juin à 20h
au Théâtre Petit Champlain
68, rue Petit-Champlain
Rés.: (418) 692-2631 et Billetech

SODEC Québec LE SOLEIL

Voici l'histoire d'un homme, d'une force
de la nature et d'un voyage au-delà du danger,
de la peur et de l'expérience humaine.



PASSION DANS LE DÉSERT

(V.I. de *Passion in the Desert*)

Ce que la nature sépare... l'esprit réunit.

Tiré de la nouvelle controversée d'HONORÉ DE BALZAC

Un film de LAVINIA CURRIER

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 26 JUIN

UN TRÈS GRAND SUCCÈS
SUR UN
TRÈS GRAND ÉCRAN

SUPER
SPEEDWAY

(En soirée seulement)

DERNIÈRE
CHANCE
DE VOIR :



LE WEEK-END, LES FAMILLES
ONT UN RABAIS IMMENSE!

5\$ PAR PERSONNE
(ADULTES, ADOLESCENTS ET ENFANTS)

les samedis et dimanches à 10 h et 11 h, pour une projection simple.
Ce prix spécial est consenti pour un temps limité seulement.
DE PLUS : 1 TOUR DE MANÈGE GRATUIT PAR ADMISSION
(au Parc récréatif des Galeries de la Capitale)

IMAX
LE THÉÂTRE

À Québec

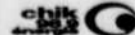
AUX GALERIES DE LA CAPITALE

627-4688

www.cinemaxquebec.qc.ca



LE SOLEIL



DISQUES

Le coup de barre de Rod

De temps à autre Rod Stewart a le réflexe de donner un petit coup de barre rock'n'rollien. C'est exactement ce qu'il fait avec son plus récent CD, *When We Were The New Boys*. Cette fois, Rod The Mod en profite pour revisiter des « jeunots » comme Oasis et Primal Scream tout en jetant un coup d'oeil dans le rétroviseur. Un disque qui finalement résume très bien le parcours du bonhomme.

Les admirateurs de longue date de Stewart se rappellent de l'époque où au début des années 70 Stewart était le chanteur des Faces (une métamorphose de The Small Faces). Un groupe qui avait bien des points en commun avec les Rolling Stones. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si Ron Wood a quitté les Faces pour rejoindre la troupe de Mick Jagger. Les Faces disparus, Ste-

wart a conservé en solo son penchant pour le rock'n'roll (à divers degrés au fil des disques) tout en se révélant un habile pourvoyeur de ballades.

Parfois, il penche plus d'un bord que de l'autre. Ce fut notamment le cas il y a dix ans lorsqu'il s'est associé à Andy Taylor (l'ex-Duran Duran était alors en pleine période rock et côtoyait l'ex-Sex Pistols Steve Jones) pour *Out Of Order*.

C'est aussi le cas de *When We Were The New Boys*. Un disque un brin nostalgique où Stewart brasse quelques souvenirs en se remémorant l'époque où il faisait partie de la génération montante, de la meute de jeunes loups qui brûlaient la chandelle par les deux bouts (*When We Were The New Boys* au parfum celtique dont le texte est signé par Stewart).

Nostalgique aussi lorsqu'il reprend *Ooh La La*, une chanson du répertoire des Faces que chantait son ex-coéquipier Ronnie Lane, récemment décédé. Mais les deux pieds bien ancrés dans le présent lorsqu'il revisite *Cigarettes and Alcohol* de Oasis (un rock'n'roll que le chanteur s'est « approprié » comme lui seul a le secret), *Weak* de Skunk Anansie (un des sommets de ce disque où la voix de Stewart est à son meilleur) ou

Rocks de Primal Scream, un rock dans la bonne tradition stonienne. Des pièces qui, dans un sens, font le pont entre deux générations et que Stewart livre avec un plaisir manifeste.

Si le rock'n'roll est bien présent, Stewart ne met pas de côté les ballades pour autant. Du lot, on retient *Secret Heart* une superbe pièce teintée delta blues du premier CD de Ron Sexsmith et la « dylannienne » *What Do You Want Me To Do?* de Mike Scott (Waterboys).



UNE AUTRE FACETTE

Il y en a à qui le succès ne fait pas perdre la tête. Loin de se reposer sur la formule de son précédent essai, Massive Attack met de l'avant son côté plus sombre avec *Mezzanine*. Basse jousive, qui me rappelle par moments celle sinieuse du Jah Wobble des débuts de PIL (*Rising Son*), parfums d'Afrique du Nord (*Exchange*) ou celtique (*Teardrop*), atmosphère planante, hip hop, soul, jazz, guitare qui peut tour à tour être punchée (*Group Four*) ou légèrement psychédélique (*Angel*), Massive Attack nous arrive avec un disque tout bonnement réjouissant.

LIEN DE PARENTÉ

Après Julian Lennon c'est maintenant au tour de Sean de faire son entrée sur la scène musicale. Mais contrairement à son demi-frère qui naviguait pour ainsi dire dans les mêmes eaux que son défunt père (*Valotte, The Secret Value Of Daydreaming*), Sean emprunte, lui, des avenues différentes.

L'ombre de John Lennon et des Beatles plane bien ici et là. On peut repérer des références comme, par exemple, les harmonies vocales de *Home* ou alors l'intro au mellotron et la mélodie de *Queen*, mais ce n'est pas aussi évident que pour Julian.



Avec la complicité de Yuka Honda (Cibo Matto) et de musiciens invités comme John Medeski, Sean signe un disque résolument éclectique, tout en nuance, où se côtoient pop, alterno, grunge, rythmes latin et jazz (*Photosynthesis*). Un disque personnel qui se déguise lentement.

VITESSE SUPÉRIEURE

Lors d'une entrevue au SOLEIL, le chanteur Damon Johnson n'y allait pas par quatre chemins en affirmant que le problème de la nouvelle génération de groupes rock résidait dans l'absence de cette volonté de se surpasser qui fait avancer et mûrir une formation.

Tout ça pour dire qu'évidemment, c'est ce désir qui anime Brother Cane. Après pareille affirmation, inutile de dire que le nouvel essai de Johnson et cie avait intérêt à être à la hauteur!

Ce qui est effectivement le cas. Dès la première écoute, il est clair que *Wishpool* se situe un

cran au-dessus du précédent CD. L'écriture est plus complexe et plus personnelle, les arrangements plus fouillés et il y a plusieurs bonnes trouvailles mélodiques comme c'est le cas pour *The Crow Flies, Come Alive Again* ou *Mirror Ball* qui sent bon le southern rock.

CONCLUSION

Avec *www.pitchshifter.com*, ces Brits proposent une heureuse et dangereuse fusion de punk, de heavy et de tendances plus contemporaines style drum'n'bass. Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est décapant et foutument efficace. Une de leurs belles réussites demeure *Disposable* où la fusion est pour ainsi dire parfaite: guitare acoustique (décliquée pour donner l'impression que notre disque est défectueux!), guitare et synthé agressifs... voilà des alchimistes doués!

SURVOL

Le talent n'est pas toujours synonyme de succès. Ce ne sont pas les exemples qui manquent. Prenez Pulp ou alors la formation britannique James.

Malgré quelques bijoux comme *Laid*, réalisé par Brian Eno, le brit pop de la troupe de Tim Booth n'a jamais obtenu l'audience qu'il méritait. Un parcours résumé ici avec ce *Best* qui, outre des extraits des CD, propose aux initiés deux nouvelles compositions. Une bonne occasion pour découvrir cette talentueuse formation. Il n'est jamais trop tard...

- ROD STEWART, *When We Were The New Boys*, Warner CDW 46 792
- MASSIVE ATTACK, *Mezzanine*, EMI Virgin 724 384 5599 2
- BROTHER CANE, *Wishpool*, Virgin 7 243 845 5612 9
- PITCHSHIFTER, *www.pitchshifter.com*, MCA DGCD-25 163
- SEAN LENNON, *Into The Sun*, EMI Grand Royal 7 243 494 5512 2
- JAMES, *The Best Of James*, Mercury 314 536 898 2

Michel Bilodeau
Collaboration spéciale
MUSIQUE ROCK

L'Opéra DE QUÉBEC
SAISON 1998-1999

vous invite...

de Giacomo Puccini
les 8, 11, 13 et 15 mai 1999

MADAMA BUTTERFLY

de Giacomo Puccini
les 17, 20, 22 et 24 octobre 1998

Don Pasquale

de Gaetano Donizetti
les 17, 20, 22 et 24 octobre 1998

Hélène FORTIN (Norina)

CHRYSLER CANADA

Hydro Québec

Grand Théâtre de Québec
Salle-Louis-Frèchette

Chœur de l'Opéra de Québec et Orchestre symphonique de Québec sous la direction artistique et musicale de Bernard Labadie

ABONNEMENTS ET INFORMATION (418) 529-4142

Prix des abonnements (pour 2 spectacles): de 41,81 \$ à 152,23 \$ (taxes et frais de services inclus).

ANDREA BOCELLI

PREMIÈRE TOURNÉE CANADIENNE!

EN CONCERT AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH

CHEF D'ORCHESTRE STEVEN MERCURIO

EN VENTE MAINTENANT 691-7211 EXT.: 1-800-900-SHOW

Le dimanche, 2 août, 20h Colisée de Québec

LE SOLEIL

Commandes téléphoniques: 691-7211 Ext.: 1-800-900-show

Séances réservées 32,50\$ 42,50\$ 65,50\$ 79,50\$ + taxes + frais de service. Sièges V.I.P. disponibles

GÉRANCE MICHEL TORPEDINE

Présenté Par Princeton Entertainment En Collaboration Avec Donald K Donald/Universal Avec l'entente spéciale du John F. Kennedy Centre for the Arts

«Deux Fois Bravo.»
Siskel & Ebert
«Un Film à Faire Crier de Joie!»
Gene Shalit, TODAY SHOW, NBC-TV
«Un des Meilleurs Films de l'Année!»
Neil Rosen, NY1

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX
www.thehorsewhisperer.com

GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST LEVIS

CHICOUTIMI THETFORD MINES ST-RAYMOND ST-GEORGES

«LE FILM PARFAIT POUR L'ÉTÉ!»
- Jimmy Carter, THE NASHVILLE NETWORK
«DRÔLE! AMUSANT! GÉNIAL!»
- Jimmy Carter, THE NASHVILLE NETWORK
«UN JEU SEXY, INSOLENT, ROMANTIQUE!»
- Tom Zwerger, WMAQ/NBC

HARRISON FORD ANNE HECHÉ

SIX JOURS SEPT NUITS

GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST LEVIS RIMOUSKI ST-GEORGES CHICOUTIMI

Egalement en version originale anglaise aux Galeries de la Capitale

EN BREF

Un 5^e Crowes

Les Black Crowes vont entreprendre le 19 juin à New Haven, dans le Connecticut, une tournée américaine prenant fin le 2 août à Aspen, au Colorado. Les Crowes, qui ne se produiront que dans des salles de petite taille, souhaitent mettre à l'épreuve les chansons d'un nouvel album, le cinquième, dont la sortie est prévue pour septembre. (PC)

Coffret du Boss

Un coffret de six disques truffé de raretés de Bruce Springsteen, maquettes, titres introuvables et versions inédites, sera lancé l'automne prochain, vraisemblablement en novembre. L'ensemble remontera le temps jusqu'en 1973, année de la parution du premier album du « Boss ». (PC)

Mauvais payeur?

Le trompettiste Herb Alpert et son associé Jerome Moss réclament en justice 6 millions \$US de la maison de disques Polygram qui ne leur aurait pas versé tous leurs droits d'auteur. (AP)

Fondation Claude Lavoie

LA FONDATION CLAUDE LAVOIE vous invite à l'épreuve finale du troisième concours d'orgue de Québec le jeudi 18 juin 1998 en l'église Saints-Martyrs-Canadiens (angle Murray et Père-Marquette)

Cinq finalistes se feront entendre devant jury, de 13h à 17h et de 19h à 21h30.

1er prix: 15 000\$
2e prix: 7 500\$
Prix spécial: 500\$

Proclamation des gagnants en fin de soirée, après délibération du jury.

Au programme:
Oeuvres de Purcell, Sweelinck, Muffat, Bach, Reger, Vierne, Dupré, Mulet, Bédard, Lesage.

Entrée libre
Informations: 628-2016

ROCK

Prodigy prend ses distances Les chansons de l'époque rave ne sont plus qu'un souvenir

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Considéré comme le fer de lance du mouvement électronique, issu de la scène rave britannique, The Prodigy semble maintenant vouloir prendre ses distances.



The Prodigy, en spectacle à Montréal.

« Il ne faut pas que les gens s'attendent à entendre de nos vieilles pièces rave. C'est derrière nous tout cela », de glisser tranquillement Maxim, une des deux voix du groupe, en parlant du concert que le groupe présentera le 23 juin au Parc Jarry à Montréal, en compagnie de Bran Van 3000.

Perçue comme la formation qui devait permettre à la vague électronique d'effectuer une percée majeure, de prendre la relève de la vague alterno punk, d'être *the next big thing*, The Prodigy a effectivement ouvert bien des portes avec ses disques *Music For The Jilted Generation* et surtout *Fat Of The Land*. Un disque qui s'est vendu à plus de six millions d'exemplaires de par le monde, dont 360 000 au Canada.

Pour le chanteur Maxim, la plus importante des « portes » demeure celle de la modification de l'image des « bands techno » qu'a apportée The Prodigy.

« Nous ne sommes pas un groupe sans image comme énormément de groupes électroniques. On a aussi prouvé qu'un groupe techno pouvait rocker, pouvait dégager pas mal d'énergie. C'est d'ailleurs ce qui nous intéresse le plus. Pour cette tournée, nous allons d'ailleurs ajouter un batteur et un guitariste à la formation », de raconter Maxim en entrevue. Une entrevue qu'il livre d'un studio d'enregistrement à Londres où il est à boucler les séances d'enregistrement de son premier CD solo qui devrait être lancé l'automne prochain.

Un disque qui, spécifie-t-il, va être différent de ce que réalise The Prodigy.

« Ce sera plus près du hip hop. J'ai invité plusieurs rappers. Rien à voir avec le techno ou la scène rave », précise-t-il.

Incidemment, parlant de rave, le chanteur souligne que ses complices Liam Howlett, Keith, Le Roy et lui-même sont un peu fatigués d'être sou-

vent associés au mouvement rave. Une « étiquette » qui, aujourd'hui, ne cerne pas bien The Prodigy, estime Maxim.

« C'est une période révolue. Au début, les raves étaient spontanées, illégales. Aujourd'hui, rien ne se passe sans permis de la Ville, la police est au courant. Tout est contrôlé. L'esprit n'est plus là. En 1992-93, c'était OK, mais maintenant il faut passer à autre chose. Il faut regarder en avant et non en arrière. On ne peut pas recréer cette époque. Ce serait peine perdue. »

Certains crieront à la trahison. À cela, le chanteur répond que le groupe est tout simplement rendu ailleurs, que cela n'enlève rien à sa crédibilité, et que cela ne veut pas obligatoirement dire que le quatuor est prêt à tout pour réussir.

À preuve Liam Howlett, l'âme de The Prodigy, a décliné l'invitation de Madonna à réaliser son plus récent CD, *Ray Of Light*. La raison évoquée pour ce refus : Liam ne voulait pas nuire à l'image du groupe. Ayoye!

La réponse est d'autant plus surprenante que Madonna est tout de même la propriétaire de Maverick Records... la maison de disques de The Prodigy aux États-Unis.

Une décision que son compère Maxim approuve sans la moindre hésitation.

« Je lui en aurais longtemps voulu s'il avait accepté. Je sais que la plupart des gens sauteraient sur pareille opportunité seulement pour se faire un nom. Mais ce n'est pas parce qu'elle est une supervedette que tu dois accepter ce qu'elle te demande. Ce n'est pas une raison suffisante. Si tu rentres dans ce jeu, tu vas te retrouver à te faire dicter tout ce que tu dois faire. Un artiste doit être en accord avec ses *feelings*. Si tu ne crois pas en la musique que tu vas produire, tu ne t'engages pas. Point à la ligne ».

« Nous ne sommes pas un groupe sans image »

18 ans et



« Donnez du sang »

Info-Collecte
(418) 650-7230
1 800 761-6610

BRANCHÉ MAIS PAS AU COURANT.

JIM CARREY
Le show TRUMAN
VERSION FRANÇAISE DE "THE TRUMAN SHOW"

www.trumanshow.com

GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST LEVIS
CINÉ-PARC BEAUPORT CINÉMA ST-GEORGES CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI GALERIES DE LA CAPITALE

CONCOURS LE GRAND PRIX DES LECTEURS

LE LIVRE DE POCHÉ

CHÂTEAU MONT TREMBLANT

PARTICIPEZ AU VOTE POPULAIRE DU CONCOURS LE GRAND PRIX DES LECTEURS

GAGNEZ un des 12 forfaits week-ends au Château Mont Tremblant ou une des 40 montres Matra-Lausanne ou un des 250 exemplaires Livre de Poche. Pour connaître les gagnants, écoutez l'émission P.S. Tardesse du Réseau Rock Déte de 20 heures à minuit. Du 10 au 26 juin, l'animateur Jean Doyon procédera au tirage des prix.

BULLETIN DE VOTE

Choisissez votre Livre de Poche préféré en le cochant parmi les 12 titres suivants. N'oubliez pas de faire estampiller votre bulletin par un libraire participant, vous pourriez gagner en plus une des collections de 10 Livre de Poche.

<input type="checkbox"/> ELIETTE ABÉCASSIS Qumran	<input type="checkbox"/> AMIN MAALOUF Les Échelles du Levant
<input type="checkbox"/> MARGARET ATWOOD Mort en lisère	<input type="checkbox"/> MICHAEL DIMERCURIO Le Sous-marin de l'Apocalypse
<input type="checkbox"/> PETER BERLING Les Enfants du Graal	<input type="checkbox"/> PAUL-LOUIS SULTZER Les Maîtres de la vie
<input type="checkbox"/> PAULO COELHO Le pèlerin de Compostelle	<input type="checkbox"/> SCOTT TUROW Je plaide coupable
<input type="checkbox"/> UMBERTO ECO L'Île du jour d'avant	<input type="checkbox"/> MARION ZIMMER BRADLEY Le Talisman écarlate
<input type="checkbox"/> KEN FOLLET Le pays de la liberté	<input type="checkbox"/> DANIELLE STEEL Maintenant et pour toujours

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE / RÉSIDENCE : _____ TÉLÉPHONE / TRAVAIL : _____

POSTEZ À : CONCOURS LE GRAND PRIX DES LECTEURS, C.P. 107, SUCC. B, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3A 1S5. RÉGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ HACHETTE. DATE LIMITE DE PARTICIPATION, LE 21 JUIN 1998. (18 ANS ET PLUS). FAC-SIMILÉS À LA MAIN ACCEPTÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX : 8 500,00 \$

LE SOLEIL **RADIO ROCK-BETTEL**

La FIÈVRE des MARDIS et MERCREDIS 5\$

FAMOUS PLAYERS

HORAIRES DU 12 JUIN AU 18 JUIN INFO-FILM 628-2455

Galerias de la Capitale 12
5401, boul. des Galeries 628-2455

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVEUX v.f. (G) digital, sem. 13h45, 17h15, 19h30, 20h15, 20h45; sam., dim. 12h30, 13h45, 16h, 17h15, 19h30, 20h15, 20h45
SIX JOURS, SEPT NUITS v.f. (G) digital 13h15, 16h15, 19h10, 21h45
LE SHOW TRUMAN v.f. (G) digital, sem. 13h, 16h, 19h, 19h30, 21h30, 22h; sam., dim. 13h, 14h, 16h, 16h35, 19h, 19h30, 21h30, 22h
TITANIC v.f. (G) digital 13h10, 16h50, 20h30
THE TRUMAN SHOW v.o.a. (G) digital, sem. 19h15, 21h50; sam., dim. 13h30, 16h15, 19h15, 21h50
SIX DAYS, SEVEN NIGHTS v.o.a. (G) digital 13h25, 16h20, 18h55, 21h40
PERFECT MURDER v.o.a. (13+) dolby, sem. 19h10, 21h40; sam., dim. 13h15, 16h10, 19h10, 21h40
SALE BOULOT v.f. (G) dolby 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h15
L'IMPACT v.f. (G) digital sem. 19h, 21h35; sam., dim. 13h20, 16h10, 19h, 21h35
PAULIE v.f. (G) dolby, sam., dim. 13h05, 15h05, 17h05

Ste-Foy 3
2500, boul. Laurier 656-0592

GODZILLA v.f. (G) sem. 19h; sam., dim. 13h30, 16h15, 19h
MEURTRE PARFAIT v.f. (13+) sem. 19h10, 21h35; sam., dim. 14h, 16h30, 19h10, 21h35
L'IMPACT v.f. (G) 21h45 tous les jours
TITANIC v.f. (G) sem. 19h30; sam., dim. 14h30, 19h30

**C'EST MALSAIN
C'EST SALE
C'EST LEUR BOULOT**

Norm Macdonald

SALE BOULOT

La vengeance est douce
(à Monument absurde)

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES présente en association avec ROBERT SIMMONS, DAVID GREY, NORM MACDONALD « SALE BOULOT » JACK WALKER, ANNE LANGE, TRAYOR HOWARD, DON VICKLES, avec CHRISTOPHER MONDALO, CHERY CHASE, avec RICHARD GIBBS
producteur exécutif DAVID GREY, DAVID RED producteur ROBERT SIMMONS scénariste FRANK SEBASTIAN et NORM MACDONALD et PRED WOLF

Maintenant à l'affiche

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE
CINÉ-PARC CINÉ-PARC DE LA COLLINE

Le D'autreuil

PRÉSENTE

PROG-EST 98

FESTIVAL DE ROCK PROGRESSIF
ANGLETERRE • SUÈDE • ITALIE • SUISSE • CANADA • ÉTATS-UNIS

25-28-27 juin **IQ** 29 juin **Anekdoten**

30 juin - 1er juillet **Le Orme** 2 juillet **Clepsydra**

3 juillet **Visible Wind** 4 juillet **Timothy Pure**
Indiscipline
Dagmähr

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS: 892-2268
RÉSEAU BILLETECH: 643-8131

EN COLLABORATION AVEC

MUSIQUE RICHARD GENDREAU INC. (KRL) 89.1 AVIS
CENTRE-VILLE ARCHAMBAULT VOYAGES PARADIS
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET D'ÉCRIS AU QUÉBEC

www.cfc.net/~dautreuil

CULTURE

Circus Collectionnnus



« Mes cousins canadiens-français ont véritablement réinventé le cirque moderne »

PATRICE GAUDREULT
Le Soleil

■ « J'ai toujours eu la passion du cirque, et dès qu'on en parle, ça me réjouit le cœur ». Collectionneur d'objets du cirque depuis ses quatre ans, le D' Alain Frère possède l'une des plus importantes galeries du monde. « Lorsque j'étais tout jeune, pendant que les autres enfants jouaient au soldat, moi, je jouais au cirque. »



La collection du docteur Frère comprend des articles les plus divers, tant des costumes célèbres que des affiches d'époque.

Disposée aux côtés de pièces empruntées tant au Musée de New York qu'au Musée des arts et traditions populaires de Paris, la collection de l'homme de 63 ans est le cœur de l'exposition *Circus Magicus* du Musée de la civilisation de Québec.

Rejoint au téléphone par LE SOLEIL à l'hôtel de ville de Tourette-Levens, un petit village à 10 km de Nice, dans le Sud de la France, le D' Frère est à la fois collectionneur, maire, vice-président du Conseil général, responsable de la culture et du tourisme en plus de pratiquer la médecine « à peine 12 heures par jour ! »

« Le cirque mène à tout, monsieur ! » lance celui qui a vécu à une époque où les métiers du cirque ne s'apprenaient pas à l'école, mais se transmettaient de père en fils. « À défaut d'en faire une profession, j'en ai fait une passion merveilleuse, que je vis à travers ma collection », ajoute-t-il, sans une pointe de regret dans la voix.

Pour le D' Frère, qui a longtemps été le médecin personnel des grandes familles du cirque — Bouglione, Gruss et Médion — l'histoire qui s'est jouée sous le chapiteau est intimement liée à celle de la France.

C'est pourquoi il tient par-dessus tout à ce que les objets qui témoignent de cette partie de son identité demeurent en territoire français. « Lorsque la reine Victoria est venue à Paris, on ne l'a pas emmenée à l'opéra, mais bien au cirque. »

Des 200 objets exposés au Musée de la civilisation, 76 appartiennent à la galerie personnelle du D' Alain Frère. « Je

suis un collectionneur, mais un collectionneur qui prête », explique celui dont les pièces sont de toutes les grandes expositions touchant de près aux arts de la piste, dont celle, permanente, du Musée Vatan, entièrement consacré au cirque. « Pourquoi garderais-je tout ça dans mes tiroirs ? »

Profondément attaché à la mémoire des Français qui ont fait du cirque ce lieu de rêve et d'émerveillement, le D' Frère ne tarit pas d'éloges lorsqu'il est question du cirque qui vient de l'autre côté de l'Atlantique. « Le Cirque du Soleil, c'est véritablement le cirque d'aujourd'hui, comme il faut le faire, avec la couleur, la musique, l'ambiance et la modernité. Mes cousins canadiens-français ont véritablement réinventé le cirque moderne. »

LA VISITE DU PRINCE ALBERT

Le D' Frère est conseiller artistique depuis 25 ans auprès du Festival du cirque de Monaco, présidé par le prince Rainier. Ayant grandi dans une famille passionnée du cirque, le fils du souverain, le prince Albert, visitera d'ailleurs l'exposition à Québec demain soir.

Le collectionneur a réussi à mettre la main sur la majorité de ses pièces grâce à la générosité des familles qui ont fait du cirque un mode de vie.

Par contre, les incontournables ventes aux enchères viennent puiser directement dans le porte-feuille du maire-médecin-collectionneur : « À la grande joie des musées, mais également, au grand désespoir de ma femme ! »

DROIT AU COEUR!

L'Anglicane

NATALIE CHOQUETTE
Diva 007
SAMEDI ET DIMANCHE 27 et 28 JUIN, 20h

DAN BIGRAS
Seul
SAMEDI 25 JUILLET, 20h30

J'ai rendez-vous avec vous
RENÉE CLAUDE
chante Georges Brassens
VENDREDI 31 JUILLET, 20h30

JEAN-LOUIS DAULNE
MERCREDI 5 AOÛT, 20h30

L'ENSEMBLE TIRELOU
interprète Félix Leclerc
VENDREDI 7 AOÛT, 20h30

Les mille et une voix de
MARTIN DUBÉ
MERCREDI 19 AOÛT, 20h30

JEAN RABOUIN
en solo
VENDREDI 21 AOÛT, 20h30

STEPHEN BARRY BLUES BAND
et Vann « piano man » Walls
VENDREDI 4 SEPTEMBRE, 20h30

33, rue Wolfe, Lévis
838-6000

LE SOLEIL

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS

Ulramar

Billetech

AILES
LES AILES DE LA MODE

PRÉSENTE

Michel SARDOU

LES BALS POPULAIRES... UNE FILLE AUX YEUX CLAIRS
LA MALADIE D'AMOUR... ET MOURIR DE PLAISIR
J'HABITE EN FRANCE... COMME D'HABITUDE
LES VIEUX MARIÉS... EN CHANTANT
ETRE UNE FEMME... LE FRANCE
JE VAIS L'AIMER... LE VILLE

SONORISATION EXCEPTIONNELLE

PLUS DE 6 000 BILLETS VENDUS - FAITES-VITE!

Colisée de Québec
26 JUIN 98

Billets en vente sur le réseau Billetech, au Colisée ou en composant (418) 691-7211

CHÂTEAU BONNE ENTENTE

Radio-Canada

CITE ROCK DÉTENTE

UNE PRODUCTION MARTIN GÉLINAS ET DIDIER MOISSONNEAU

THÉÂTRE

« PIERRE ET MARIE... ET LE DÉMON » À LA DAME BLANCHE

Le dernier coup de griffe comique de M. M. Bouchard

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ « Si je ne me faisais pas rire, je n'aurais pas la prétention de faire rire le monde ».

Bien sûr que Michel Marc Bouchard s'amuse quand il écrit des comédies. À défaut, le gain seul ne justifierait la peine. À l'encontre des perceptions contraires, il rappelle que le genre n'est pas facile. Si exigeant de fait qu'il a décidé d'en prendre congé pour un bout de temps.

Il reviendra donc au public du Théâtre de la Dame Blanche, réaffecté cet été par les Productions Théâtrissimo, de goûter à la dernière de ce qui sera, souhaitons-le, son premier cycle de comédies. Dans l'ancienne salle du théâtre Paul Hébert posée sur l'épaule de des chutes Montmorency, une équipe de comédiens de Québec animée par Philippe Soldevila joue depuis mercredi dernier et jusqu'à la fin août *Pierre et Marie... et le démon*.

La pièce a été créée l'été dernier, au Théâtre Rougemont. Michel Marc Bouchard, que nous rencontrons à une terrasse du carré d'Youville un jour avant la première beauportoise, dit l'avoir retravaillée en prévision de cette reprise. « La fin est plus sulfureuse qu'avant, explique-t-il. Elle était trop conventionnelle à Rougemont, elle me faisait l'impression d'un pétard mouillé. Là, on va vers une fin beaucoup plus provocante. »

L'auteur des *Feluettes*, *Les Muses orphelines* et autres *Voyage du couronnement* ne rechigne pas à remettre sur le métier. « Je ne crois pas que la création doive être la forme définitive, soumet-il. Sans en faire un *work in progress*, j'aime revenir sur une pièce, même après édition. *Les Mu-*

ses..., je l'ai revue au bout de cinq ans; je n'étais pas satisfait du texte à la création. »

L'AMOUR EN FRICHE

Dans *Pierre et Marie...*, Michel Marc Bouchard revient sur un thème récurrent de son oeuvre comique: la persistance de l'amour dans un monde qui lui ménage de moins en moins d'espace et de temps.

« Pierre et Marie vivent ensemble depuis une dizaine d'années et ils ont quelque peu égaré le bonheur affectif, résume-t-il. Ils sont en panne. Ils sont endettés et dans leur course effrénée à la réussite, ils ont trop attendu pour se rapprocher et penser à leur qualité de vie. Alors survient un accident amoureux qui aurait tout pour provoquer un éclatement, mais qui, là, suscite un rapprochement. »

Un accident consécutif à une promotion. Marie vient d'être nommée attachée politique de la ministre du Commerce extérieur et la pièce commence au matin d'une nuit de copieux arrosage de l'événement. L'esprit englué par l'alcool, le couple réalise, médusé, puis terrorisé, qu'il est rentré avec un invité. Il est d'ailleurs dans leur lit. C'est notre démon...

« C'est un personnage beaucoup plus qu'anecdotique, lance là-dessus l'auteur. Je l'ai fait parfait. Il n'est pas là pour exploiter ses hôtes, mais pour leur apporter quelque chose de neuf. On n'est pas dans *Théorème*, conclut-il en référence au provocant film de Pasolini dans lequel un être diabolique s'introduit dans une riche

famille italienne pour en séduire l'un après l'autre les membres, hommes et femmes, et mettre leur vie en ruines.

Bouchard s'est mis à l'écriture de sa pièce comme venait de paraître *Le Syndrome de Pinocchio*, essai d'André Pratte sur l'« élasticité » de la langue politique. « Je me suis fait plaisir... » glisse-t-il, l'oeil malin. La ministre en prend plein le chignon. Son entourage l'expose au péril, faut-il dire. « La meilleure amie de Marie, Angela, est une excentrique qui n'a pas besoin d'être saoula pour vivre ses fantasmes. Elle fait dans la diplomatie, mais avec un zèle à 350%... »

RETOUR AU CHAOS

« Je ne réinvente pas le genre comique, mais j'aime bien le pervertir », se plaît à dire Michel Marc Bouchard.

Mais comme nous le suggérons d'entrée, bien pervertir la comédie ne va pas de soi.

« Il est plus facile de réinterroger les formes en drame qu'en comédie, avance-t-il. La comédie est régie par une obligation d'efficacité que tu ne retrouves pas dans le drame. La comédie impose un souffle à la répartie. »

Ceci dit, il voit en elle « un outil de changement social ». Pour peu qu'elle ne dégénère en simple « recherche de la *joke* ». « Tout doit s'imposer par la situation », prévient-il.

On dit souvent que la comédie implique le sentiment de supériorité du public sur le personnage. Michel Marc Bouchard préfère dire qu'elle est « excès de sincérité » chez ce dernier. Si le personnage n'encasse pas sincèrement le sort qui lui tombe dessus, le public est floué dans ses attentes, croit-il. Et cet « excès de sincérité » est tout sauf « un manque d'intelligence », insiste-t-il. La sincérité est la réponse logique au senti-

ment qu'on se fait de l'implacabilité du destin.

Le public québécois redemande de la comédie griffée Bouchard. Quatre scènes en affichent cet été. Au Théâtre du lac Brome, à Knowlton, le metteur en scène Bill Glasco, de Québec, monte notre pièce dans sa version anglaise sous le titre de *Pierre and Marie... and the Devil with the Deep Blue Eyes*. À Saint-Prospère, Le Ganoué présente *Les Grandes Chaleurs*, et le Théâtre d'été de Sainte-Catherine-d'Hatley, *Les Papillons de nuit*.

Il n'en veut pas moins revenir « à des choses plus chaotiques », ce que le même public n'a pas l'heur de réprover. Vingt-six mille personnes ont vu *Le Chemin des Passes Dangereuses*, cet hiver, chez Duceppe. Serge Denoncourt a officié à la création de cette oeuvre inaugurale d'un triptyque sur la mort. On vient de reprendre la pièce à Douai, en France. Loin de dépayser, *Les Muses...* ont été reçues « comme de la famille » au Centaur, à l'automne, avant de connaître une vigoureuse diffusion en Europe. « Je l'ai vue un samedi soir à Paris, le lendemain soir à Neuss, en face de Düsseldorf (en Allemagne), et le lundi soir à Bruxelles », raconte avec fierté son auteur.

Michel Marc Bouchard a beaucoup écrit au cours de la dernière année. Le scénario de *Ludovica*, présentée au Musée de l'Amérique française, a été son plus gros projet. Il travaille présentement au deuxième volet de son triptyque sur la

mort, mais aussi aux scénarios d'un court métrage sur la première rencontre amoureuse d'un adolescent handicapé, et d'un long métrage sur un artiste italien venu peindre la Vierge dans l'église de son village natal. Il s'agit d'une histoire véridique. Une beauté du village avait servi de modèle au visiteur. Bouchard veut sonder « le rapport entre l'artiste et sa muse ».

PIERRE ET MARIE... ET LE DÉMON est interprétée par Yves Amyot, Marie-Josée Bastien, Lorraine Côté, Linda Laplante et Normand Poirier. Jean Hazel signe le décor, Geneviève Hébert les costumes et Lucien Deschênes les éclairages. Assistance à la mise en scène de Gigi Wenger et régie de Simon Chouinard. À l'affiche du mercredi au samedi. Réservations au 661-5156.



LE SOLEIL, JOCELYN BÉGIN

EN VENTE MAINTENANT 659-6710

Claude Nougaro
en concert

Le jeudi 18 juin, 20h

SALLE ALBERT ROUSSEAU

2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
Réservations: 418.659.6710

LE SOLEIL Billetech

EN VENTE MAINTENANT 659-6710

Le jeudi 25 juin, 20h

SALLE ALBERT ROUSSEAU

2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
Réservations: 418.659.6710

LE SOLEIL Billetech

RODIN

et le

RÉSEAU BILLETECH

Les partenaires de l'été

Le réseau BILLETECH est un guichet unique donnant accès aux principales activités culturelles.

Ne manquez pas l'événement de l'été à Québec, l'exposition RODIN, en vous procurant vos billets dans tous les points de vente de ce réseau.

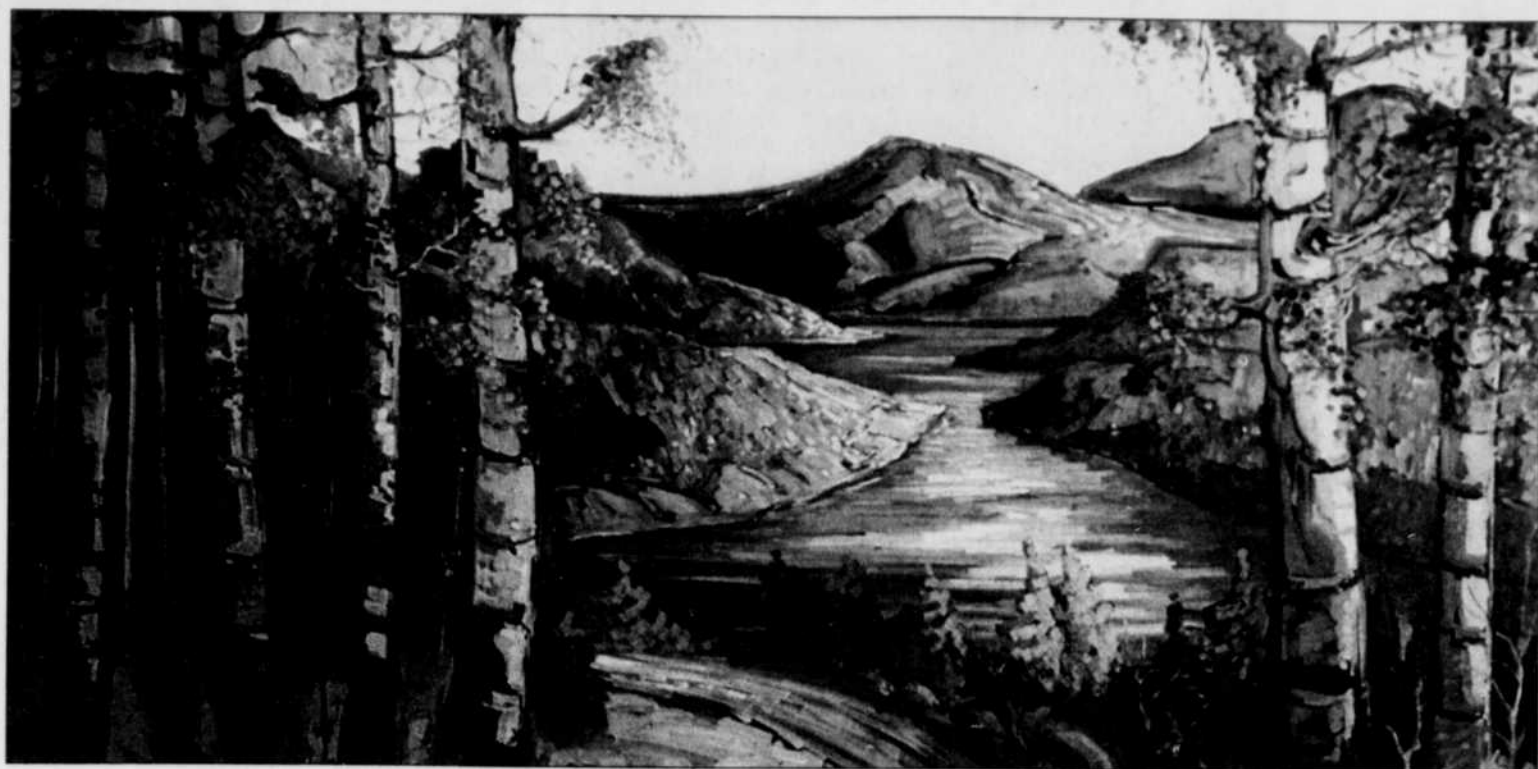
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 269, boul. René-Lévesque Est, QUÉBEC	MEDIA-MAG (Le Mesnil) 1170, boul. Lebourgneuf, QUÉBEC
EXPOCITÉ COLISÉE DE QUÉBEC 250, boul. Wilfrid-Hamel, QUÉBEC	MÉTRO LABONTÉ 1116, boul. Vachon Nord, SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE
PALAIS MONTCALM 995, place d'Youville, QUÉBEC	MÉTRO SAINT-RAYMOND 333, côte Joyeuse, SAINT-RAYMOND-DE-PORTRNEUF
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY 350, rue Saint-Joseph Est, QUÉBEC	TABAGIE LE COUP D'CEIL 585, Route 116, bureau 305, SAINT-NICOLAS
SALLE ALBERT-ROUSSEAU 2410, chemin Sainte-Foy, SAINTE-FOY	CLUB VIDÉOGIE (Carrefour de la Péraie) 3440, chemin des Quatre-Bourgeois, SAINTE-FOY
LE CAPITOLE DE QUÉBEC 972, rue Saint-Jean, QUÉBEC	CLUB VIDÉOGIE 5224, boul. de la Rive-Sud, LÉVIS
MAISON DE LA CHANSON (Théâtre Petit-Champlain) 68, rue du Petit-Champlain, QUÉBEC	CLUB VIDÉOGIE 2854, 1 ^{re} Avenue, QUÉBEC
SALLE DINA-BÉLANGER 2047, chemin Saint-Louis, SILLERY	CLUB VIDÉOGIE 55, rue Marie de l'Incarnation, QUÉBEC
LES MAGASINS LA BAIE Place Fleur de Lys, QUÉBEC	LE CLUB VIDÉO INTERNATIONAL 500, boul. Rochette, BEAUPORT
CHARLESBOURG Place Laurier, SAINTE-FOY	CINÉ VIDÉO CLUB 10765, boul. de l'Ornière, NEUFCHÂTEL
ORLÉANS EXPRESS (gare intermodale) Gare du Palais, 320, rue Abraham-Martin, QUÉBEC	CINÉ VIDÉO CLUB 8379, boul. Henri-Bourassa, CHARLESBOURG
SUPERCLUB VIDÉOTRON 1221, rue Charles-Albanel, SAINTE-FOY	

Le meilleur choix à deux pas de chez vous.

Billetech

ARTS VISUELS

Normand Boisvert : paysages à revendre



La vigueur
des coloris
sert de
tonifiant aux
tableaux

Un style
accrocheur
et une
palette
flamboyante

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ La galerie Perreault expose jusqu'au 28 juin quelques peintures de Normand Boisvert, paysagiste de la Mauricie dont la popularité ne cesse de croître auprès d'une clientèle toujours plus vaste. Ambitieux et animé d'un sens manifeste du marketing, l'artiste vient d'ailleurs de dévoiler un CD-ROM renfermant 465 images illustrant 30 ans de métier; il s'agit probablement d'une première du genre au Canada.

À quelques jours de l'été, pourquoi ne pas s'abandonner à la légèreté et, avouons-le, à quelque chose de plus commercial qu'à l'ordinaire? C'est ce que j'ai fait en me rendant à la galerie Perreault où quelques paysages de Normand Boisvert confèrent un peu

plus d'unité au patchwork bigarré qui habille les cimaises du commerce. D'un style accrocheur et d'une palette flamboyante, sa peinture s'impose et vend chèrement sa place.

Disons-le tout de suite, ce type de travail n'est cependant pas ma tasse

de thé. Sans dédaigner pour autant la figuration traditionnelle, je préfère davantage un art qui dérange et qui questionne. Ainsi — et ce n'est pas par masochisme — je suis beaucoup plus enclin à acquérir une oeuvre dont la forme et le contenu troublent mon regard, ma sensibilité et mon esprit. De cette façon, je risque moins de m'en lasser. Malgré tout, j'ai néanmoins pris plaisir à sillonner du regard les paysages de Normand Boisvert.

Évidemment, les peintres post-impressionnistes et les Fauves sont allés plus loin en terme d'inventivité et il y a longtemps que Marc-Aurèle Fortin et le Groupe des Sept ont redéfini de la sorte nos paysages nordiques. Aussi,

on ne compte plus les Clarence Bourgoïn, J.-G. Desrosiers, Claude Langevin, Raynald Leclerc, Louise Martineau, Illo Piccioli, Jacques Poirier, Gilles Robitaille, et j'en passe, qui donnent dans le même genre; il suffit d'ouvrir n'importe quel Magazine d'art pour s'en convaincre... Mais comment Boisvert parvient-il tout de même à se distinguer, à se tailler une place aussi enviable dans le monde de la peinture paysagère?

UN ART DE COMPROMIS

Ses sujets n'ont pourtant rien d'exceptionnel. Il s'agit évidemment de paysages ruraux dont plusieurs sont inspirés de la vaste et belle région trifluvienne. On y retrouve donc les habituelles maisons de campagne blotties entre vallons et pâturages. C'est plutôt dans la manière qu'il faut chercher l'explication à la popularité croissante de l'artiste, qui possède non seulement une fidèle clientèle québécoise mais vend aussi bien aux gens de l'Ouest canadien, qu'aux Américains, aux Français et même aux Koweïtiens.

Tout d'abord, les sujets sont rendus grâce à de larges aplats rectangulaires qui ponctuent agréablement les toiles selon des ordonnances bien calculées, lesquelles servent souvent à accuser la perspective. Ensuite, on remarquera que les motifs — arbres, chaumières, prés et coteaux — sont déformés juste ce qu'il faut pour permettre aux sujets d'acquiescer un dynamisme sans qu'il soit nécessaire de tomber dans un maniérisme affecté.

SUBTERFUGE

Mais, selon moi, c'est surtout la vigueur des coloris qui sert de tonifiant aux tableaux et leur donne leur caractère. Jouant sur les effets de contraste, le peintre utilise abondamment les complémentaires ainsi que des repoussoirs obtenus grâce à l'emploi de fonds sombres qui apparaissent entre les touches de couleurs claires (un peu à la manière d'un Marc-Aurèle Fortin). Quoi qu'il en soit, là encore, il n'est pas le seul à user de ces « subterfuges » pour fortifier sa palette.

Pris séparément, chaque ingrédient participant de son oeuvre n'offre donc rien de très singulier. C'est la fusion

harmonieuse de ceux-ci qui confère au travail de Boisvert sa particularité. En fait, j'avancerais que le succès de sa peinture tient surtout à son caractère mitoyen. Autrement dit, la recette plaît parce qu'elle réunit la juste mesure d'ingrédients et la juste dose d'épices pour séduire le plus grand nombre; son art s'insère en quelque sorte parfaitement entre la convention et la nouveauté.

Il a fallu à l'artiste un long parcours pour parvenir à cette identité. À ce titre, j'ai pu noter une belle progression dans la démarche artistique de Boisvert, lequel peint depuis l'âge de 17 ans. Dès lors, il a su passer d'une peinture douceâtre à un art éloquent et vigoureux. À 48 ans, il semble aujourd'hui être en pleine possession de ses moyens. Espérons maintenant qu'il saura éviter la complaisance en continuant d'évoluer vers une création toujours plus personnelle.

UNE AFFAIRE D'ART

Le CD-ROM que Normand Boisvert a développé en collaboration avec Écho Diffusart Canada nous permet de saisir avec plus d'acuité la nature de cette évolution et témoigne du sens des affaires de l'artiste. Comme dans l'oeuvre du peintre, tout ici est calculé afin d'accrocher l'intérêt du public. D'une qualité irréprochable, les reproductions numérisées, plus de 465, servent admirablement son oeuvre.

Évidemment, on ne saurait dissimuler les visées commerciales de cette opération. Mais, doit-on blâmer une telle pratique? En aucune façon! Pourquoi l'artiste ne vivrait-il pas décemment de son art et pourquoi n'emprunterait-il pas des moyens de diffusion plus commerciaux — n'ayons pas peur des mots — pour le mettre en valeur?

À mon avis, voilà un exemple de diffusion que bien d'autres créateurs, aussi d'avant-garde fussent-ils, devraient suivre. Naturellement, encore faut-il en avoir les moyens. Mais ça, c'est une autre histoire...

NORMAND BOISVERT, peintures. Jusqu'au 28 juin. À la galerie Perreault, 122, Côte de la Montagne, Québec. Ouvert tous les jours de 10h à 17h30.

Le cirque met les pieds au musée



Ford du Canada Limitée présente

CIRCUS MAGICUS

Voyez une exposition-spectacle qui vous transportera au cœur de ce monde magique!

Des costumes et accessoires magnifiques défilent sous vos yeux en provenance du plus petit - un vrai cirque de puces! - aux plus grands cirques, dont le légendaire Ringling Bros. and Barnum & Bailey Circus et le Cirque du Soleil!

Mettez-vous dans la peau d'un trapéziste juché sur son tremplin!

Tirez le rideau sur la femme à barbe et sur Marcus Goodwilly, l'homme de 996 livres...

Imaginez-vous sur la pyramide de chaises du célèbre Vassili Demenchoukov!

Un peu de pop-corn avec ça?...

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

85, rue Dalhousie, Québec

www.mcq.org

Une exposition réalisée en collaboration avec

CIRQUE DU SOLEIL



Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications

DOMAINE Forget

L'été de nos vingt ans

Samedi, 13 juin 20h30

LES VIOLONS DU ROY

Direction: BERNARD LABADIE

KARINA GAUVIN, soprano

L'ensemble de cuivres du Domaine Forget

Direction: VINCENT CICHOWICZ

œuvres de Bach, Mozart, Vivaldi, Moussorgski

Soirée Les Arts du Maurier

17\$

Vendredi, 19 juin 20h30

PHILIPPE MAGNAN, hautbois

CLAIRE OUELLET, piano

œuvres de Ravel, Raymond Guiot, Saint-Saëns

17\$

Samedi, 20 juin 20h30

ALAIN MARION, flûte

MICHAEL RADULESCU, orgue

LES VIOLONS DU ROY

Direction: BERNARD LABADIE

œuvres de Debussy, Haydn, Mozart

Soirée Hydro-Québec

27\$

Dimanche, 21 juin de 14 à 17h

ROBERT GIRARD, clavecin et orgue

ROBERT SIGMUND, clavecin et orgue

ENSEMBLE ARABESQUE

MARIE-ANDRÉE PARÉ, soprano

CLAUDE GAGNON, guitare

MARC GAGNON, violon

ANNE-MARIE CASSIDY, violoncelle

En collaboration avec Hydro-Québec

Gratuit

Brunches-Musique

les dimanches de 11h à 14h

14 juin: Saxonata

Répertoire varié

21 juin: Arabesque

Chansons de France et du Québec

LES ARTS

du Maurier

Hydro Québec

Centre de Châteauguay

RÉSERVATION: (418) 452-3535 OU (SANS FRAIS) 1-888-DFORGET, poste 871

LIVRES

« La Clinique », un polar classique

MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale

■ Mais qui est donc le coupable? Question classique pour une enquête policière classique! Avec *La Clinique* parue aux éditions du Seuil, Jonathan Kellerman nous revient avec une histoire empreinte de mystères mettant en vedette le célèbre psychologue pour enfants, Alex Delaware.

Depuis la sortie en 1985 de *When the Bough Breaks*, premier titre de la série et couronné de l'Edgar, l'auteur tient toujours le cap. Et plus que jamais d'ailleurs! Francis Ford Coppola a acquis la majorité des titres du romancier et projette d'en faire une série télévisée ayant pour scénariste nul autre que William Link, le père du célèbre *Colombo* et de *Murder, She wrote*.

La diversification dans le style et les intrigues de Kellerman est remarquable et rend possible une mise en image fort intéressante. On n'a qu'à penser à ses deux derniers titres. *La Valse du diable* (1996), au contenu nettement médical, et *Le Nid de l'araignée* (1997), jouant avec les cordes de l'imaginaire et nous faisant nager en plein surnaturel, diffèrent grandement de *La Clinique*. Seul point en commun: l'intelligence du scénario et la profondeur psychologique des personnages. Faut-il rappeler que Kellerman lui-

même est présenté comme un éminent psychologue (spécialisé dans les problèmes de l'enfance).

Dans *La Clinique*, une enseignante en psychologie de Los Angeles, Hope Devane, est retrouvée assassinée et tout laisse croire à une exécution calculée plutôt qu'au crime passionnel. Trois coups de poignard. L'un au coeur, un autre dans la région du pubis et le dernier dans le dos lui ont infligé les blessures mortelles. Déjà trois mois se sont écoulés depuis le drame et le corps policier de Los Angeles nage en plein brouillard.

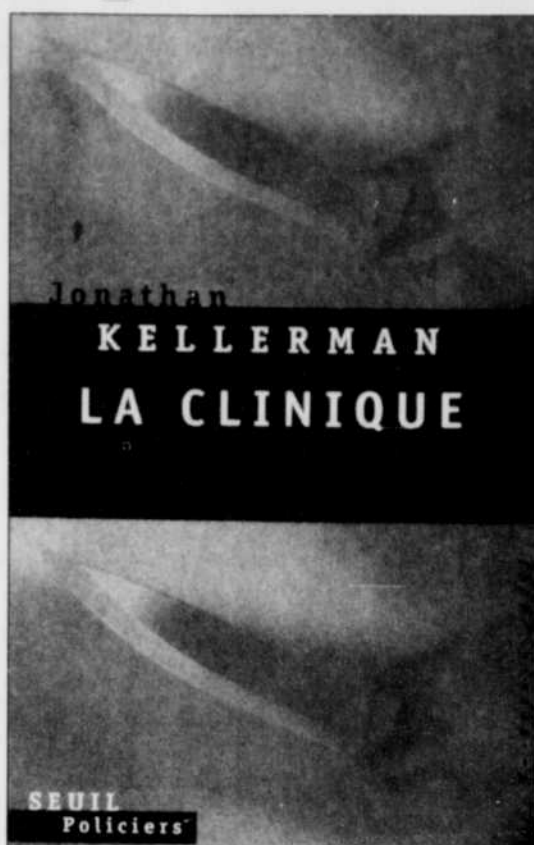
En désespoir de cause, on remet le dossier à l'inspecteur Milos Sturgis dont l'orientation sexuelle écarte toute chance d'avancement dans ce milieu rétrograde. Son supérieur explore la thèse selon laquelle la victime, une féministe convaincue détestant tout être venu au monde avec des chromosomes XY, était peut-être lesbienne et, sur une note caustique,

confie le dossier au « seul inspecteur homo reconnue comme tel au sein de la police de Los Angeles »: « Ça devrait être dans vos... hm, hm... dans vos cordes, Sturgis ».

Faisant fi des sarcasmes, Sturgis fait alors appel à un fidèle ami de longue date, Alex Delaware, qui pourra sans doute apporter de l'eau au moulin. Comme point de départ, celui-ci scrute les activités professionnelles de Devane. La publication récente du best-seller controversé, *Des loups et des moutons*, sa création d'un comité de comportements interpersonnels à l'université ainsi que son travail de consultante dans une clinique de fertilité sont autant de pistes intéressantes à explorer et incitent le psychologue Delaware à sonder le passé de la victime, d'où croit-il récupérer la clef de l'énigme...

Avec *La Clinique*, Kellerman revient à la source et nous plonge dans un polar traditionnel où l'on retrouve tous les ingrédients de base. De nombreux suspects potentiels, des pistes déroutantes et plusieurs interrogations. L'auteur campe ses personnages dans un scénario logique et facile à suivre. Ce polar honnête ne réinvente certes pas le genre, mais rend possible le prolongement d'une réussite littéraire certaine.

JONATHAN KELLERMAN, *La clinique*, Paris, Seuil, 1998, 397 p. (Coll. « Seuil Policiers »), Prix: 29,95 \$.

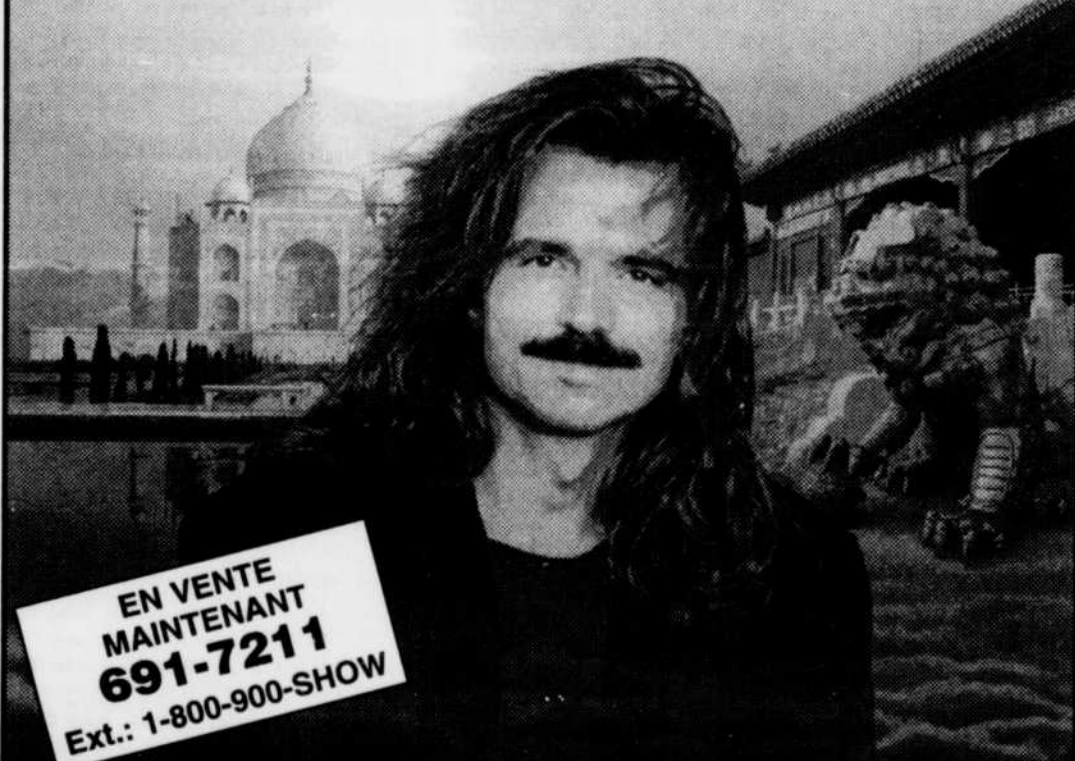


Ce livre ne réinvente pas le genre, mais rend possible le prolongement d'une réussite littéraire certaine

www.lesoleil.com

YANNI LIVE

TRIBUTE WORLD TOUR 1998



EN VENTE
MAINTENANT
691-7211
Ext.: 1-800-900-SHOW

SUR SCÈNE AVEC SES MUSICIENS & ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DANS UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE

Le vendredi 3 juillet, 20h



COLISÉE
FORMULE CONCERT



LE SOLEIL

Une production Danny O'Donovan, Cascado Concerts et Donald K. Donald! Universal

Billets en vente
des maintenant

La légendaire
Juliette Gréco
Le 29 juin 1998, 20h

Grand Théâtre
de Québec
L'ÉMOTION
en direct
Salle Louis-Frédéric
643-8131
<http://www.grandtheatre.qc.ca>

Billetech
CITE
Rock détente
107.5 FM
perrier
LE SOLEIL

Groupe
Investors présente

RODIN

UNE EXCLUSIVITÉ NORD-AMÉRICAINE! DU 4 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1998

Plus de 135 œuvres du grand maître sculpteur français Auguste Rodin.

L'exposition *Rodin à Québec* est réalisée en collaboration avec le musée Rodin de Paris.



POWER CORPORATION DU CANADA/
POWER CORPORATION OF CANADA



MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec, G1R 5H3 • Renseignements: (418) 643-2150 <http://www.mdq.org>

Tous les jours de 10 h à 18 h; le mercredi de 10 h à 22 h.

Billets en vente au Musée, dans le réseau Billetech (418) 643-8131, Admission (514) 790-1245 et au 1 888 888RODIN (1 888 887-6346). Les billets sont vendus pour une date et une heure précises.

LE SOLEIL

Audioguide de l'exposition au comptoir des Amis du Musée. • Catalogue et souvenirs de *Rodin à Québec* à la Librairie-boutique.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Radio-Canada
Télévision

VOTRE AGENDA DU 13

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau / LE SOLEIL

Tél: 686-3489 - Fax: 686-3374

COURRIEL: agenda@lesoleil.com

MUSIQUE

LE CHOEUR VOIX NOUVELLES. Concert annuel sous la direction de Pierre Pouliot. À 20h. Église Ste-Trinité, 30, rue Des Jardins. Adm. 15\$. Rés. 847-5044.

VIE DE SCÈNE, SCÈNE DE VIE. Soprano et piano. À 20h30. Café des arts. Adm. 10\$. 7\$ étud. Rés. 694-1499.

LES VIOLONI DU ROY et L'ENSEMBLE DE CUIVRES DU DOMAINE FORGET. À 20h30. Domaine Forget, St-Irénée. Adm. 17\$. Rés. 1 888 DFORGET, poste 800.

LÉONARDO, INGÉNIEUR ET MUSICIEN. Invitée: Sylvie Grenier, voix et vieille à roue. Animation par Jacques Languirand. À 23h. Ouverture à 21h30. Caserne Dalhousie. Adm. 12\$. Rés. 643-8131.

LE GROUPE ODYSSEE VOCALE «Le Vaisseau imaginaire». À 20h. Grand Théâtre. Rés. 659-2300.

LES PETITS CHANTEURS DE CHARLESBOURG. À 20h30. Église Saint-Charles Borromée, Charlesbourg. Adm. 10\$. 5\$ étudiants.

GROUPE VOCAL ARPÈGE. Concert bénéfice à 20h. Église Sacré-Coeur-de-Jésus, 125, av. Renaud. Adm. 6\$. (tél. 525-4697).

ACADÉMIE DE PIANO MIREILLE GIRARD-ANGERS. Recital d'élèves (avancés) à 20h. Invité: Jing Wang, violoniste. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrolière.

MESSE EN MUSIQUE. Demain à 10h30 et 12h. Invité: le groupe vocal MICA. Église Notre-Dame-des-Victoires, Place Royale.

BRUNCH-MUSIQUE avec Saxsonata, répertoire varié. Demain de 11h à 14h. Domaine Forget, St-Irénée. Adm. 24\$. 12\$, 6 à 12 ans; moins de 6 ans, gratuit. Rés. 1 888 DFORGET, poste 800.

ACTIVITÉS SOCIALES

AOL-QUÉBEC. Soirée folklorique à 20h. Au 401, rue Pruneau, Vanier. Coût: 5\$. 2\$ membres. Inf. 683-8530.

SOUPER BÉNÉFICÉ HAÏTIEN suivi d'une soirée dansante aux rythmes de la musique tropicale. De 19h à 2h. Centre Lucien Borne, 100, ch. Ste-Foy, salle 405. Adm. 15\$. Inf. 661-2490.

VERT L'AVENTURE PLEIN-AIR. Club sportif. «5 à 7» au Quartier de Lune, 799, av. Cartier. Inf. 687-2396.

SOIRÉE RETROUVAILLES 30/60. Dès 20h. Au 2700, rue Jean-Perrin (Centre Métro). Danses et animation avec Lucie et Marcel. Adm. 4\$. Inf. 849-5596.

DANSES EN LIGNE animées par Michelle Houe. Gymnase Maria-Goretti, 7210, ave. Trudelle, Charlesbourg. À 20h30. Léger goûter. Dans le cadre de l'activité «bon voisinage». Adm. 6\$. Inf. 628-5791

DANSE EN LIGNE. Cours et pratique tous les samedis de 20h30 à 21h30. Bar Le Clac, Marché au puces Jean-Talon, Charlesbourg. Inf. 666-0594.

DANSES SOCIALES ET DE LIGNE avec Disco Mania. À 20h30. Salle Paul-Bouillé de Charry. Inf. 831-8205.

CLUB ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec l'orchestre Roger Gosselin. École Étincelle, 1401 Lucien, Sainte-Foy. Adm. 6\$. buffet. Inf. 872-7426, 872-1390.

SOIRÉES DANSAIRES DE CAP-ROUGE. À 20h avec la disco Noël en musique. Centre municipal, 4473, rue St-Félix. Adm. 6\$ membres; 7\$ autres. Inf. 653-5456.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Soirée de danses sociales. Coût: 6\$.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES par l'école de danse Danielle Frérick à 20h30. Centre Duvamier, 1100, rue Galbois. Inf. 575-0566.

SOUPER AMICAL pour personnes libres regroupées selon trois groupe d'âge. Possibilité de danse. Rés. oblig. 628-2892.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6\$ avec buffet. Rés.: 829-3392.

SOIRÉE CANADIENNE. Danses sociales et de ligne avec orchestre. Buffet. À 20h. Salle communautaire de Beauré. Inf. 847-2801.

DANSES EN LIGNE. À 20h. Sous-sol de l'église St-Pie X, rue Champléury. Inf. 843-5034.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales; musique continue à 20h30. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

DANSES SOCIALES. À 20h. Soirée avec Lorraine et Yvon Martel. Salle communautaire du village huron, Au 195, de la Rivière, Loretteville. Adm. 6\$. Inf. 523-7251.

FILLES D'ISABELLE DE ST-HENRI. Soirée de danses de ligne et sociales avec l'orchestre Guay. À 20h30. Aréna de St-Henri. Coût: 7\$. Inf. 882-2886.

RÉUNIONS

DÉJEUNER RENCONTRE pour personnes libres. Les dimanches à 9h30 au Café des artistes, face au Grand Théâtre (si beau temps, sur la terrasse). Coût: 6\$. Inf. 666-1958.

MIELS-QUÉBEC. Assemblée générale annuelle. À 15h. Édifice CSN, 155, Charest Est. Inf. 649-1720.

ALCOOLIKES ANONYMES. Groupe Ferland. À 20h. Au 1600, 8e Avenue, local 127. Inf. 529-0015.

CLUB D.R. de Sainte-Foy. Déjeuner-rencontre animé tous les dimanches pour gens libres (30 à 50 ans). Inf. 683-0272.

ÉMOTIFS ANONYMES. À 20h: Groupe humilité. Centre Lucien Borne, 100, ch. Ste-Foy. Rés. 647-7147.

SEXOLIKES ANONYMES. Groupe d'entraide l'Étape: rencontre tous les dimanches, à 10h. Rés. 659-7771.

Conférence

La restauration de quelques bronzes anciens de Rodin

Par Antoine Amarger, restaurateur de sculptures métalliques à Le Perreux-sur-Marne (France). Le 17 juin, à 19 h 30. Gratuit.

Également cette semaine au Musée

Spectacle de danse

Corpus dolorosa Œuvre chorégraphique inspirée du Monument aux Bourgeois de Calais de Rodin. Chorégraphe et interprète: Éric Pettigrew.

Le mercredi 17 juin à 15 h, à l'auditorium du Musée. Gratuit. La création de ce spectacle a été rendue possible grâce à l'appui financier de Aquarius Transport d'eau, société maritime.

Ateliers de dessin pour les adultes

Tous les mardis du 9 au 30 juin, de 13 h 30 à 16 h 30.

Procurez-vous des billets pour l'exposition Rodin à Québec dans le réseau Billetech.



Renseignements: 643-2150 http://www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Auguste Rodin, Le Penseur. Coll.: Musée des beaux-arts de Montréal.

PARC DES GRANDS-JARDINS. Expérience boréale: circuit de deux jours avec nuitée en campement (canot et randonnée pédestre) avec guide dans la réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix. Départs les lundis, mercredis et samedis. Rés. (418) 435-3921.

LES SEPT CHUTES (à 10 km à l'est de la station Mont Sainte-Anne, au 4520, av. Royale, St-Ferréol-les-Neiges; de Québec: route 138 est, sortie Mont Sainte-Anne). Tous les jours, de 10h à 17h. Barrage et ancienne centrale hydroélectrique avec centre d'interprétation, visites guidées, sentiers pédestres, belvédères, casse-croûte, aire de pique-nique, jeux, piste d'hébertisme. Demain, dès 13h, activité «Cabanes d'oiseaux». Adm. famille (2 adultes, 3 enfants): 17\$. 18 ans et plus: 6.50\$. 65 ans et plus: 5.50\$. 17 ans et plus: 5\$. 6 à 17 ans: 4\$. Rés. 826-3139. Partiellement accessible aux handicapés.

CANYON DES CHUTES SAINT-ANNE (206, côte de la Miche, route 138 Est à 20 min. de Québec). Site naturel avec belvédères et trois ponts suspendus, passerelle donnant accès au fond du canyon. Transport en navette du bâtiment principal au premier pont; aire de pique-nique avec foyer; service adapté pour personnes à mobilité réduite; cafétéria; service de restauration sur réservation (menu traditionnel ou repas de pique-nique). Tous les jours 9h à 17h. Adm.: 0 à 5 ans: gratuit; 6 à 12 ans: 2\$. 13 ans et plus: 6.50\$. Rés. 827-4057.

PARC DE LA FALAISE ET CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation (103, Racine.) Visites guidées du site. Tarifs: 3\$. 1.50\$ pour les 11 à 15 ans; 10 ans et moins: gratuit. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Stationnement gratuit, restaurant, aire de pique-nique. Rés. 842-7462.

GALERIES

ATELIER DU FAUBOURG, 670, rue Saint-Jean. Mar. au inf. 523-3100. Jusqu'au 28 juin: Louise-Andrée Laliberté, pastel à l'huile et Daniel Tremblay, photographes.

AU CHAT DORMANT, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h30. Jeu., Ven. 9h30 à 21h00. Sam. dim. 9h30 à 17h30. Rés.: 523-0106. Jusqu'au 1er juillet: Raynald Brisebois.

CÔTÉ JARDIN, 870, av. de Salaberry. Sam. Dim. 13h à 16h. Jusqu'au 14 juin: Collectif d'artistes sous le thème «Heureux gribouillage».

DES ARTS VISUELS, Édicule de la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mar. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 16h. Rés.: 656-7631. Jusqu'au 28 juin: Collectifs d'artistes: «Oeuvres abstraites 1962-1992» et «Qui-proquo».

DU FARGY, 554, av. Royale. Beauport. Lun. au ven. 10h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 31 juillet: Lily Savard, Roland Tremblay, artistes-peintres; Gilles Grenier, sculpteur.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h; ven. 19h à 21h. Jusqu'au 23 août: Collectif des artistes de la galerie.

ÉDIFICE GARNEAU, 395, Charest Est. Merc. sam. dim. 11h à 17h. Jeu., ven. 11h à 20h. Jusqu'au 14 juin: «Origines millénaires, concepts actuels», par les finissant(e)s du Collège de Limoulo.

ENGRAMME, centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 19 juin: «Transhumance» de France McNeil.

ESPACE BA., 350, boul. Charest Est, 4e étage. Jeu. Ven. 19h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 28 juin: «Les filles à la guenille», par treize femmes artistes.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rés.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Demain à 14h, vernissage de Nathalie Maranda, Pascale Poulin, Claude Saint-Jacques. Se poursuit jusqu'au 30 juin.

HERITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Lun. au ven. 11h30 à 17h30; sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 30 juin: Oeuvres réalisées lors du Symposium d'art de Québec.

IRIS, 30, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rés.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 14 juin: Mariella Mosler, résidence in situ.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Jusqu'au 26 juin: Jacques Thisdel.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. Demain, démonstration de peinture orientale par Chang Trung Truong, à 13h30.

CEIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rés.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 28 juin: Grande galerie: «Now Boarding», de quatre artistes d'Italie: Dominico Borelli, Paolo Grassino, Luisa Rabbia, Saverio Todaro. Petite galerie: «J'irai au bois», d'Hélène Godbout.

PERREAULT, 122, côte de la Montagne. Tous les jours 10h30 à 21h. Inf. 692-4773. Jusqu'au 28 juin: Normand Boisvert: l'homme, l'artiste et l'oeuvre. Oeuvres récentes.

MOULIN MARCOUX, 1, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Tous les jours de 11h à 20h. Inf. 873-2027. Jusqu'au 7 juin: Oeuvres des élèves de l'École d'art Gisel Bouliane. Demain et jusqu'au 5 juillet: «Ancre», de Johanne Chailfoux, peintre.

ROUJE, 614, rue St-Vallier Est. Lun. au dim. 12h à 16h30. Inf. 523-2334. Jusqu'au 4 juillet: Denise Chailfoux.

YVON TARDIF, 1307, rue Maguire, Sillery. Rés. 683-5001. Lun. au sam. 9h à 17h; dim. 13h à 17h; jeu. et ven. jusqu'à 21h. Jusqu'au 28 juin: Oeuvres de Jean-Paul Riopelle.

AILLEURS

ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE, 25, rue Saint-Pierre (place Royale). Lun. au en. de 12h à 17h. Adm. 2\$. gratuit moins de 16 ans. Le tour Eiffel: la vie et l'oeuvre de Gustave Eiffel à l'aide d'affiches, de textes, d'objets, de documentation audiovisuelle.

LA CLARTÉ-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Mar. au en. 9h30 à 16h30; samedis 30 mai et 13 juin de 9h à 16h. Jusqu'au 26 juin: «L'art comme héritage», œuvres des Sœurs de l'Assomption.

COLLECTIF DE PHOTOS de Marie-Josée Noël, Stéphanie Pelletier, Claude Tremblay. Jusqu'au 24 juin, au centre Jacques-Cartier, 421, boul. Langelier.

CERCLE DES FERMÈRES DE L'ANCIENNE-LORETTE. Exposition annuelle à la salle des Chevaliers de Colomb, 1300, de la Hutte. Sam. 10h30 à 21h. Dim. 10h à 20h.

10 ANS D'ABSTRACTION. P. Blanchette, C. Daudelin, M. Drouin, M. Ferron, L. Garneau, V. Gotthelm, A. Gosselin, C. Guertin, M. Jean, R. Mill, L. Lacerte, F. Leduc, L. Marois, J. McEwen, D. Sarrazin, R. Savoie, F. Simonin. VERNISSAGE AUJOURD'HUI de 14h à 17h. L'exposition se poursuit jusqu'au 10 juillet. GALERIE MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan, Québec (Québec) G1K 3V5. Tél.: (418) 692-1566 Fax: (418) 692-4305.

Le supermarché de l'USAGE - LE SOLEIL - le lundi

SITES HISTORIQUES. CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, 100, rue Saint-André. Tous les jours, 10h à 17h. Au 19e siècle, Québec est un des cinq plus grands ports au monde. Découvrez l'âge d'or de la construction navale. Visite commentée. Photos d'époque. Accessible aux personnes handicapées. Tarifs: 2,75\$; étud. et aînés: 2\$. 6 à 16 ans: 1,50\$; moins de 6 ans: gratuit; familles: 6\$. Inf.: 648-3300. LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, de l'Espérance. Tous les jours de 10h à 17h. Animation et visite commentée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne; dégustation de l'annéda. Tarifs: adultes: 2,75\$. 6 à 16 ans: 1,50\$; étud. 17 ans et plus et 65 ans et plus: 2\$. familles: 6\$. Inf. 648-4038.

SITES NATURELS. PARC MARITIME DE SAINT-LAURENT, 120, chemin de la Chalouperie, Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Tous les jours 10h à 17h. Visite-atelier (2\$) sur le patrimoine maritime et la pêche traditionnelle à l'île d'Orléans. Excursion de kayak, aire de pique-nique et de jeux. Stationnement: 3\$. Rés. 829-9672. RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURMENTE, 50 km à l'est de Québec, 15 min de Sainte-Anne-de-Beauré. Tous les jours 8h30 à 17h. Centre d'interprétation, 18 km de sentiers de randonnée, belvédères d'observation. À 14h, causerie de Peter Lane «Aménager son paysage pour attirer le colibri». Tarifs: adultes: 5\$. étudiants: 4\$. gratuit pour les 12 ans et moins; tarifs de groupes; laissez-passer disponibles. Rés.: 827-4591.

NORMAND BOISVERT. L'homme, l'artiste et l'oeuvre. Oeuvres récentes et lancement d'un livre et d'un CD-ROM biographiques. Du 7 au 28 juin. 122, côte de la Montagne Québec (Québec) G1K 9C6. Tous les jours de 10h à 17h30 (418) 692-4773 Téléc.: 692-2266. GALERIE PERREAULT.

Leonardo, ingénieur et musicien. Série de récitals de fin de soirée. Syly Grenier. vieille à roue électronique et voix. Animation: JACQUES LANGUIRAND. SAMEDI 13 JUN 23H. Service de bar à compter de 21h30. Admission: 12\$ (frais de service inclus). CASERNE DALHOUSIE. Billetech, Em, SRC.

www.lesoleil.com

Table with 15 columns: Réseau, Câb., 17h00, 17h30, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, 00h00. Rows include various TV channels and programs like Grand Journal, Ciné-famille, etc.

VOTRE AGENDA DU 13

CINÉMA

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Meurtre parfait (5) 13h50, 16h10, 19h10, 21h35 (13 ans). **Godzilla (6)** 12h30, 16h20 (G). **Peur et dégoût à Las Vegas (5)** 19h, 21h25 (13 ans). **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (4)** 13h20, 16h45, 20h15 (G). **Ce soir tout est permis (1)** 13h10, 15h25, 17h15, 19h45, 22h (G). **L'impact (5)** 14h10, 16h40, 19h15, 21h45 (G). **Le show Truman (4)** 13h40, 15h55, 18h40, 21h10 (G). **6 jours 7 nuits (1)** 13h, 15h15, 17h25, 19h35, 21h55 (G). **Espoir retrouvé (5)** 14h, 16h30, 18h50, 21h20 (G). Adm. 5,99\$. 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$. ven. sam. dim., 3,75\$. Mardi et mercredi toute la journée: 2,99\$.

CLAP (650-CLAP). ★ **L'âge de braise (4)** 12h45, 19h20 (G). **Anastasia (4)** 12h30 (G). **Brazil (2)** v.f. 14h15, 19h10 (G). **Le cercle parfait (3)** 17h10 (13 ans). ★ **Étranger fou (3)** 15h (G). **L'homme au masque de fer (4)** 14h30, 21h25 (G). ★ **Karakter (4)** (sous-titres français) 11h45, 21h35 (13 ans). **Les Misérables (4)** 12h, 19h (G). **Les palmes de M. Schutz (3)** 19h30 (G). **Pour le pire et pour le meilleur (4)** 14h45, 21h45 (G). **Preaching to the Perverted (5)** v.o.a. 17h (18 ans). **La prisonnière espagnole (3)** 17h25 (G). ★ **Sucre amer (5)** 21h15 (G). **The Tango Lesson (4)** v.o.a. 16h45 (G). Adm.: 6\$. ★ Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (4) Sem. 13h45, 17h15, 19h30, 20h15, 20h45, Sam. Dim. 12h30, 13h45, 16h, 17h15, 19h30, 20h15, 20h45 (G). **Titanic (3)** v.f. 13h10, 16h50, 20h30 (G). **L'impact (5)** 19h, 21h35, Sam. Dim. 13h20, 16h10, 19h, 21h35 (G). **Le show**

Truman (4) Sem. 13h, 16h, 19h, 19h30, 21h30, 22h, Sam. Dim. 13h, 14h, 16h, 16h35, 19h, 19h30, 21h30, 22h (G). **The Truman Show (4)** v.o.a. Sem. 19h15, 21h50, Sam. Dim. 13h30, 16h15, 19h15, 21h50 (G). **Perfect Murder (5)** v.o.a. Sem. 19h10, 21h40, Sam. Dim. 13h15, 16h10, 19h10, 21h40 (13 ans). **Paulie (4)** v.f. Sem. Dim. 13h05, 15h05, 17h05 (G). **Sale boulot (1)** 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h15 (G). **Six jours sept nuits (1)** 13h15, 16h15, 19h10, 21h45 (G). **Six jours sept nuits (1)** 13h25, 16h20, 18h55, 21h40 (G).

LAURENTIEN (622-1077). **Ce soir tout est permis (1)** 12h, 14h20, 16h40, 19h10, 21h40 (G). **Can't hardly wait (1)** v.o.a. 12h05, 14h30, 16h50, 19h15, 21h45 (G). **Meurtre parfait (5)** 12h15, 13h10, 14h40, 16h40, 17h10, 18h50, 19h30, 21h20, 21h55 (13 ans). **Espoir retrouvé (5)** 12h40, 15h20, 18h10, 20h40 (G). **Couleurs primaires (4)** 12h10, 15h15, 18h25, 21h35 (G). **Peur et dégoût à Las Vegas (5)** 15h50, 21h50 (13 ans). **Le destin de Camelot (4)** 13h50, 16h10, 18h05 (G). **Le destin de Will Hunting (4)** 12h20, 15h10, 18h20, 21h10 (13 ans). **Godzilla (6)** v.f. 12h30, 12h45, 13h, 13h30, 15h30, 16h, 16h30, 18h30, 18h45, 19h, 20h, 21h30, 22h (G). **Godzilla (6)** v.o.a. 20h20 (G). Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. 5\$.

LIDO (837-0234). **Six jours, sept nuits (1)** Lun. 13h, 19h, 21h15, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. à jeu, 19h, 21h15 (G). **Le show Truman (4)** Lun. 13h, 19h, 21h15, Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15, Mar. à jeu, 19h, 21h15 (G). **L'impact (5)** Lun. 13h, 18h45, 21h15, Sam. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15, Mar. à jeu, 18h45, 21h15 (G). **Godzilla (6)** Lun. 13h, 18h40, 21h15, Sam. Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15, Mar. à jeu, 18h40, 21h15 (G). **Meurtre parfait (5)** Lun. 13h, 18h50, 21h15, Sam. Dim. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15, Mar. à jeu, 18h50, 21h15 (13 ans). **Espoir retrouvé (5)** Lun. 13h, 18h50, 21h15, Sam. Dim. 12h50, 15h15, 18h50, 21h15, Mar. à jeu, 18h50, 21h15 (G). **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (4)** Lun. 13h, 19h30, Sam. Dim. 13h, 18h35, 21h30, Mar. à jeu, 19h30 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$, 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

PARIS (694-0891). **Pour le pire et pour le meilleur (4)** Sam. Dim. Mar. 13h30, 19h, Sem. 19h (G). **L'homme au masque de fer (5)** Sam. Dim. Mar. 16h15, 21h45, Sem. 21h45 (G). **Perdus dans l'espace (5)** Sam. Dim. Mar. 13h40, 18h45, Sem. 18h45 (G). **Mercredi à la hausse (5)** Sam. Dim. Mar. 16h25, 21h20, Sem. 21h20 (13 ans). **Les boys (8)** Sam. Dim. Mar. 13h50, 19h15, Sem. 19h15 (13 ans). **Les racoleuses (4)** Sam. Dim. Mar. 16h05, 21h30, Sem. 21h10 (13 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINTE-FOY (656-0592). **L'impact (5)** 21h45 (G). **Meurtre parfait (5)** Sem. 19h10, 21h35, Sam. Dim. 14h, 16h30, 19h10, 21h35 (13 ans). **Godzilla (6)** v.f. Sem. 19h, Sam. Dim. 13h30, 16h15, 19h (G). **Titanic (3)** Sem. 19h30, Sam. Dim. 14h30, 19h30 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (4)** Sam. 13h30, 19h45, Dim. 13h30, 19h30, Lun. à jeu, 19h30 (G). **Couleurs primaires (5)** Sam. 13h45, 20h, Dim. 13h45, 19h45, Lun. et mardi 19h45 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans: 5,25\$. Âge d'or et 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPARC BEAUPORT. Écran 1: **Six jours sept nuits (-)**. Émergence des profondeurs (6) (13 ans). Écran 2: **Meurtre parfait (5)**. **La cité des anges (5)** (13 ans). Écran 3: **Le show Truman (4)**. **L'impact (5)** (G). Ouverture à 19h. Projection à la brunoite.

CINÉPARC DE LA COLLINE (831-0776). Écran 1: **Ce soir tout est permis (1)**. **Godzilla (6)** (G). Écran 2: **Sale boulot (1)**. **L'homme au masque de fer (4)** (G). Ouverture ven. à 19h, dim. lun. mer. jeu. à 19h30. Projection à la brunoite. Adm. 8\$, 12 ans et moins: 2\$, 65 ans et plus: 4,50\$. Mar. mer. 5\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue. À 14h: **Casper**. Succ. Bon-Pasteur. À 14h: **La bande à Picou**. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. Place des enfants. À 13h30: **Chérie, j'ai gonflé le bébé**

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

ELVIS STORY revue musicale. Mer. au dim. Au Capitole. Rés. 694-4444 et Bilettech.

DAMIEN PLAISANCE, auteur-compositeur-interprète. À 20h. L'autre Caserne, 325, 5e Rue. Adm. 10\$.

RICET BARRIER, chansonnier. À 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631 ou sur le réseau Bilettech.

INTERLUDE, DEUXIÈME ÉDITION. À 20h. Salle Albert-Rousseau.

DRAKKAR, rock francophone. À 21h30 au D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

BARS/RESTAURANTS

Quartette Dimitri Saladze. À 22h15. Bar l'Emprise de l'hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

Bob Joly, chansonnier. À 20h. Le diable aux anges, 28, boul. Champlain.

Les Folies de Paris-le Cabaret de Québec. Souper-spectacle. Mardi au sam. 18h30; dim. à 12h. Au 252, rue Saint-Joseph. Rés. 523-4777.

Christian Aubin et le duo Fred et Bert. Bar Chez son père, 24, rue St-Stanislas.

Steve Hubert, pianiste. À la Trattoria La Scala, 31, René-Lévesque O.

Only Blues Band. À 22h. Bul Bistrot, 2159, rue Notre-Dame, Ancienne Lorette.

Carole Dupont, Jeu. au sam. Brasserie Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis.

Stéphane Servant et Jean-François Piché, chansonniers. Bar les Yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean.

Marc Lepage, chansonniers. À 21h30. Café-bistro La Bohème, Plaza Provancher, Cap-Rouge.

Van Brière, folk-blues. À 22h. Bistrot Le Page Georges, 8, Côté-de-Sac. Entrée libre.

Groupe Promesse. À 21h30. Bar Mardi Gras, 291, rue St-Vallier Est. Adm. 5\$.

DANSE

ÉCOLE DE DANSE NADIA DESGAGNÉS Revue annuelle à 19h. Cégep de Limoilou, Campus de Québec, 1300, 8e Av. Inf. 666-4320.

THÉÂTRE

LA VISITE GUIDÉE de Michel Lee. Mise en scène de Philippe Beaufort. Par le Théâtre Les Michéleries, Église Saint-Jean-Baptiste, 470, rue Saint-Jean. Du mardi au dimanche à 21h. Rés.: 525-6604. Jusqu'au 28 juin.

LES BELLES SOEURS. Mise en scène de Judith Jobin. Par le Théâtre de Pont-Rouge. Jeu. au sam. à 20h. Moulin Marcoux, 1, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Adm. 11\$ jeu.; 13\$ ven. sam. Rés. 873-4239.

IMMACULÉE CONCEPTION INC. Comédie de Raymond Villeneuve. Avec Annick Beaulne, Ginette Guay, Carol Cassinat, Jacques Baril. Mise en scène de Reynald Robinson. Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Mar. au sam. 20h30. Réservations: (418) 872-1424. Billets: en semaine, 23,50\$; le samedi: 26,50\$. Prix de groupes et forfaits souper-théâtre disponibles. Jusqu'au 4 juillet.

PIERRE ET MARIE... ET LE DÉMON. Comédie de Michel-Marc Bouchard avec Yves Amiot, Marie-Josée Bastien, Lorraine Côté, Linda Laplante et Normand Poirier. Théâtre de la Dame blanche, 2490, av. Royale, Beauport. Mer. au sam. à 20h30. Billets: samedi: 24,50\$, 22\$, âge d'or; en semaine: 22,50\$, 20\$ âge d'or (tx incl.); 15\$, 14 ans et moins en tout temps. Forfaits disponibles.

LES RIDEAUX de Constance Delaunay. Mise en scène d'André Bigaquette par le groupe de théâtre des adultes de la Corporation Ste-Odile et St-Albert-le-Grand. À 20h. Centre Marchand, 2740, 2e Avenue. Adm. 4\$.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Âge de braise (L')	Drame psychologique	Jacques Leduc	Annie Girardot France Castel	Une infirmière âgée, qui a travaillé dans des missions humanitaires en Afrique, fait le ménage de sa vie. Scénario insignifiant et sans âme. Interprétation indigeste. Symbolisme lourd. (N.P.)	○	Général	1h37
Boys (Les)	Comédie	Louis Saia	Marc Messier Remy Girard	Une équipe de hockey d'une «ligue de garage» est appelée à jouer un match important. Comédie rythmée et vivante. Dialogues qui frappent la cible. Plus grand succès québécois de l'histoire. Le public adore. (N.P.)	★★★	13 ans	1h47
Ce soir tout est permis	Comédie sentimentale	Deborah Kaplan Harry Elfont	Jennifer L. Hewitt Ethan Embry	C'est le party de fin d'études où tout semble permis. Un écrivain en herbe, sur le point de quitter la ville et secrètement amoureux d'une camarade de classe, n'a que quelques heures pour lui avouer ses sentiments.	—	Général	1h38
Cercle parfait (Le)	Drame social	Ademir Kenovic	Mustapha Nadarevic Alemdin Leleta	Un poète et deux enfants essaient de survivre dans Sarajevo en guerre. Fresque dantesque de l'irrationnel humain. (R.T.)	XXX	13 ans	1h48
Cité des anges (La)	Drame sentimental	Brad Silberling	Nicolas Cage Meg Ryan	Un ange se rend visible aux yeux d'une chirurgienne de qui il est tombé amoureux. Remake des «Âmes du désir», de Wim Wenders. Récit qui reste à la surface des choses. Belles images. Musique recherchée. (N.P.)	★★	Général	1h54
Couleurs primaires	Comédie politique	Mike Nichols	John Travolta Emma Thompson	Évocation à peine voilée de la campagne de Clinton à l'investiture démocrate. Portrait nuancé de ce personnage controversé. (R.T.)	★★★	Général	2h23
Destin de Will Hunting (Le)	Drame psychologique	Gus Van Sant	Matt Damon Robin Williams	Un délinquant, à l'intelligence supérieure, découvre sa voie auprès d'un psychologue bienveillant. Oscar du meilleur scénario et du meilleur acteur de soutien, Robin Williams. Un film qui va droit au coeur. (N.P.)	★★★★★	Général	2h06
Émergence des profondeurs	Drame d'horreur	Stephen Sommers	Treat Williams Famke Janssen	De monstrueuses créatures dévorent l'équipage et les passagers d'un luxueux bateau de croisière. Quelques survivants combattent ces pieuvres géantes. Jeu peu crédible des acteurs, réalisation malhabile. (K.L.)	★	13 ans	1h28
Espoir retrouvé	Drame psychologique	Forest Whitaker	Sandra Bullock Gená Rowlands	Trompée par son mari, Birdee retourne dans son patelin et s'installe chez sa mère. Elle y retrouve un ancien soupirant. Émotion vraie, histoire toute simple. L'antidote aux films catastrophe. (R.T.)	★★★	Général	1h54
Étranger fou (L')	Comédie dramatique	Tony Gatlif	Romain Duris Rona Hatner	Un jeune Français aboutit dans un camp de Gitans en Roumanie. Portrait contrasté et attachant de l'âme gitane. (R.T.)	★★★	Général	1h45
Godzilla	Science-fiction	Roland Emmerich	Mathew Broderick Jean Reno	Sous l'effet de radiations nucléaires, un œuf de lézard donne naissance à un dinosaure, qui ravage New York. Du petit cinéma. (R.T.)	○	13 ans	2h19
Homme au masque de fer (L')	Drame historique	Randall Wallace	L. DiCaprio Jeremy Irons	Les trois Mousquetaires remplacent le jeune Louis XIV par son frère jumeau. Cette superbe fresque historique lance un beau défi à la jeunesse. (R.T.)	★★★★★	Général	2h12
Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (L')	Drame psychologique	Robert Redford	Robert Redford Christin S.-Thomas	Sa fille étant blessée en même temps que son cheval, Annie consulte un dresseur de chevaux. Poétique et bucolique à souhait, mais longuet. (R.T.)	★★★	Général	2h48
Impact (L')	Science-fiction	Mimi Leder	Robert Duvall Téa Léoni	Une comète va entrer en collision avec la terre. Une mission spatiale est chargée de la faire dévier de sa route. Honnête film catastrophe. (R.T.)	★★★	Général	2h10
Karakter	Drame psychologique	Mike van Diem	Fedja van Huêt Jan Declair	Soupçonné du meurtre d'un vil huissier, un avocat explique aux policiers les étranges liens qui l'unissaient à la victime. Une tragédie menée de main de maître. Interprétation solide. Oscar du meilleur film étranger. (N.P.)	★★★★	2h05	13 ans
Mercredi à la hausse	Suspense	Harold Becker	Bruce Willis Alec Baldwin	Un agent du FBI protège un gamin autistique de tentatives d'assassinat commandées par une agence gouvernementale. L'enfant, prétexte à une violence gratuite. (R.T.)	★	13 ans	2h
Meurtre parfait	Suspense	Andrew Davis	Michael Douglas Gwyneth Paltrow	Un millionnaire possessif embauche l'amant de sa femme pour la tuer. Remake du «Le crime était presque parfait» d'Hitchcock. Suspense convenu. Interprétation sans entrain. (N.P.)	★★	1h45	13 ans
Misérables (Les)	Drame épique	Bille August	Liam Neeson Geoffrey Rush	À sa sortie de prison, Jean Valjean refait sa vie, mais trouve sur son chemin l'implacable Javert. Le meilleur film de la jeune année. (R.T.)	★★★★★	Général	2h09
Palmes de M. Schutz (Les)	Comédie dramatique	Claude Pinoteau	Charles Berling Isabelle Huppert	Venue de Pologne, Marie rencontre à Paris le savant Pierre Curie. Ensemble ils découvrent le radium. Un beau roman de la science. (R.T.)	★★★	Général	1h47
Perdus dans l'espace	Science-fiction	Stephen Hopkins	Gary Oldman William Hurt	Une famille d'explorateurs de l'espace est confrontée à une série de dangers sur une lointaine planète. Remake sans originalité de la télé-série des années 60. Scénario de pacotille. Effets spéciaux qui laissent de glace. (N.P.)	★	Général	2h
Peur et dégoût à Las Vegas	Comédie fantaisiste	Terry Gilliam	Johnny Depp Benicio Del Toro	Un reporter sportif va à Las Vegas pour une course de motocross. Il en profite pour faire un long trip de drogue. Prétexé à une virtuosité vaine et quêtaine. (R.T.)	★	16 ans	1h59
Pour le pire et pour le meilleur	Comédie de mœurs	James L. Brooks	Jack Nicholson Helen Hunt	Un misanthrope gagne un peu d'humanité au contact d'une serveuse et de son voisin gai. Jouissance assurée pour les inconditionnels de Nicholson. Lui et Helen Hunt ont remporté les Oscars d'interprétation. (N.P.)	★★★	Général	2h18
Prisonnière espagnole (La)	Suspense	David Mamet	Campbell Scott Ricky Jay	L'inventeur d'une formule secrète est victime d'une vaste escroquerie. Mécanique bien huilée mais qui connaît des ratés. Deux crans en dessous de «The Game». Interprétation quelconque. (N.P.)	★★★	Général	1h50
Racoleuses (Les)	Drame policier	John McNaughton	Kevin Bacon Matt Dillon	Un professeur de collège est accusé de viol par l'une de ses élèves. Sordide. Distribution minable. (R.T.)	○	Général	1h53
Sale boulot	Comédie	Bob Saget	Norm Macdonald Jack Warden	Pour payer une opération au coeur de son père à besoin, Mitch se lance à son compte en fondant une compagnie qui offre à ses clients un service de vengeance personnalisé.	—	Général	1h21
Show Truman (Le)	Comédie dramatique	Peter Weir	Jim Carrey Laura Linney	Un homme, dont la vie est retransmise à la télé 24 heures par jour à son insu, tente de s'échapper de sa prison cathodique. Brillante comédie satirique sur la folie télévisuelle. Étonnant Jim Carrey. Oscars à l'horizon? (N.P.)	★★★★	Général	1h42
Six jours sept nuits	Comédie sentimentale	Ivan Reitman	Harrison Ford Anne Heche	Une jeune femme à la forte personnalité fait la rencontre d'un pilote d'avion au tempérament indépendant et sarcastique. Ils devront apprendre à s'endurer car ils se retrouveront sur une île déserte.	—	Général	1h41
Sucre amer	Comédie dramatique	Christian Lara	Jean-Michel Martial Robert Liensol	En Guadeloupe, s'ouvre le procès imaginaire du commandant Ignace. Cet esclave affranchi est accusé de haute trahison. À l'issue de leurs délibérations, les membres du jury doivent parvenir à un verdict unanime.	—	Général	1h35
Tango Lesson (The)	Étude de mœurs	Sally Potter	Sally Potter Pablo Veron	Une jeune réalisatrice offre un rôle à un danseur de tango s'il parvient à lui enseigner les règles d'art de cette danse.	—	Général	1h42
Titanic	Drame sentimental	James Cameron	L. DiCaprio Kate Winslet	Récit du naufrage du célèbre paquebot, en avril 1912, à travers une merveilleuse histoire d'amour. Lauréat historique de 11 Oscars, dont celui du meilleur film. Un film-phénomène comme on en voit peu. (N.P.)	★★★★★	Général	3h14

*L'appréciation des films est réalisée par K. Lavocé (K.L.), R. Tremblay (R.T.) et N. Provencher (N.P.). Compilation: G. Couston.

★★★★★ passionnément ★★★★ beaucoup ★★★ assez ★★ un peu ★ pas du tout ○ au secours!

Colin James vendredi 3 juillet

Jimmie Vaughan vendredi 3 juillet

Coco Montoya samedi 4 juillet

Johnny Winter samedi 4 juillet

nuits du beat MOLSON DRY

À la scène Molson Dry Agora du Vieux-Port

LE SOLEIL

Municipalité de la Capitale et des Communautés

ville de Québec

Bilettech reservation 418 69 AGORA (692 4672)

L'AMUSE-GUEULE

UNE BIÈRE EXCLUSIVE POUR LE 6e ANNIVERSAIRE DU RESTAURANT MON MANÈGE À TOI

C'est le mardi 9 juin dernier que le restaurant MON MANÈGE À TOI, situé à l'angle de la rue Cartier et du boul. René-Levesque, a célébré le sixième anniversaire de la moulerie la plus audacieuse de Québec. Pour l'occasion, un 5 à 7 a été organisé sur la terrasse afin de permettre à la clientèle de déguster une toute nouvelle bière estivale, brassée exclusivement pour le restaurant MON MANÈGE À TOI, et baptisée la 1608 en l'honneur des 390 ans de la fondation de Québec. Les clients ont eu l'opportunité de discuter avec les brasseurs qui étaient sur place des procédés de fabrication artisanaux de ce nouveau philtre inspiré des premières bières du pays.



5e ANNIVERSAIRE DE LA MAISON DE JADE

Vous adorez la nourriture asiatique? Vous êtes de la catégorie des inconcionnels qui feraient des détours pour aller savourer ces mets et humer activement les doux parfums de la cuisine orientale! Le restaurant LA MAISON DE JADE, situé à quelques pas de l'Atrium, à Charlesbourg, vous propose un menu spécial pour commémorer son cinquième anniversaire. Un menu rempli de délicieux secrets qui vous permettra de vivre plein de belles découvertes. Un petit détour qui vous fera découvrir plein de nouvelles saveurs.



LE CAFÉ D'EUROPE VIBRE AU RYTHME DE LA COUPE DU MONDE

Ces prochains jours, si vous faites une halte au CAFÉ D'EUROPE dans le Vieux-Québec, vous aurez vite fait le constat qu'il y a plusieurs amateurs de football (soccer) concentrés dans un même endroit. Tout le restaurant a été décoré afin de bien vous faire sentir cette frénésie qui anime

le personnel envers le plus grand événement sportif qui se déroulera d'ici l'an 2000. Comme les milliards de téléspectateurs qui vibreront au rythme de cette grande fête, le personnel du CAFÉ D'EUROPE supportera ses favoris en endossant les gilets des différentes équipes. Déjà que l'atmosphère était superbe dans ce petit resto italien, imaginez l'ambiance qui règne depuis quelques jours. Nul besoin de vous demander pour qui Jean de la Rosa, le fils du propriétaire, accordera ses encouragements. L'Italie aura son appui. Et s'il venait à lorgner vers le Brésil, les champions défendant, vous pouvez être assuré que le patriarche Renato de la Rosa, veillera au grain afin que les sentiments l'emportent sur la raison.



NOUVEAU MENU ESTIVAL À L'OLIVE NOIRE

Jean-Pierre Landry et Frédéric Pelletier, les deux propriétaires du restaurant L'OLIVE NOIRE situé au coin de la rue Cartier et du boulevard René-Lévesque, au-dessus de l'épicerie Méditerranéenne, vous proposent un duo extraordinaire. Une terrasse gentiment décorée de merveilleux cactus et un tout nouveau menu estival des plus exquis. Ce qui est agréable sur cette terrasse, c'est que vous pouvez observer tout ce qui se passe d'intéressant à ce carrefour acheminé du quartier Montcalm tout en étant à l'abri des regards indiscrets. En surplombant ainsi l'action, personne ne vous voit déguster ces merveilleux Linguine aux aiguillettes de poulet grillé au gingembre et champignons sauvages ou encore le Terra mixed grill composé de merguez et de côtes levées sinon l'Aqua mixed grill mettant en vedette le filet de saumon, les pétoncles, les moules et les crevettes géantes. Des spécialités



suggérées par Jean-Pierre et apprêtées par Frédéric. Tous les plats sont cuits dans l'huile d'olive extra vierge. Il y a même une bière maison « L'Olive noire », une belle blonde qui s'harmonise très bien avec les mets proposés. Voir sans être vu. Une aventure culinaire qui peut s'avérer très intéressante.

JONCTION CAFÉ

Autre carrefour passionnant du quartier Montcalm, c'est le réputé JONCTION CAFÉ. Avec sa nouvelle carte estivale qui laisse entrevoir d'agréables rayons de



soleil sur ses menus du jour à des prix qui vous charmeront, du midi jusqu'au soir, l'été s'annonce beau et chaud. En fait, tout le charme de ce sympathique resto de quartier réside dans sa formule simple, sans prétention, offrant la qualité et la simplicité. Un peu comme si vous retrouviez la quiétude et la saveur d'une bonne cuisine maison. Bon été.

LE RISTORANTE IL TEATRO INAUGURE SA MAGNIFIQUE TERRASSE

El Nino fait toujours des siennes et pousse un été prometteur à nos portes. De son côté, Ristorante Il Teatro, le resto du Capitole, avec la venue du beau temps a repris du service et a déployé à ciel ouvert sa magnifique terrasse dotée d'une structure en fer forgé et ornée de jolies fleurs. Une terrasse superbe, nichée en plein coeur du Vieux-Québec, avec une vue imprenable sur la Porte Saint-Jean, les fortifications et la place d'Youville. Que ce soit le matin, le midi ou le soir, le chef exécutif Serge Gagné et sa brigade du RISTORANTE IL TEATRO vous proposent une aventure culinaire aussi agréable pour les yeux que pour le palais. Une gastronomie italienne tout à fait divine, servie 7 jours par semaine, sur une terrasse pouvant accommoder 125 clients attablés à l'ombre des parasols. En cas de pluie, le Capitole a aménagé 30 places entièrement couvertes.



UN NOUVEAU CHEF POUR DÉBUTER LA 13e SAISON DE L'AUBERGE DES SABLONS

Un tout nouveau chef avec plein de nouvelles idées. C'est sous cette enseigne que les propriétaires Marielle et Jean-Guy Alain, de l'Auberge des Sablons de Saint-Irénée, de la région de Charlevoix, ont présenté cette semaine le chef exécutif Robert MacLean. Depuis décembre

1990, M. MacLean était chef saucier au Banff Springs Hotel, l'un des hôtels les plus réputés de l'Ouest canadien.

Antérieurement, il a travaillé au Royal York de Toronto à titre de sous-chef exécutif de même qu'au Windermere House en Ontario. En fonction depuis le 20 mai dernier, M. MacLean propose un tout nouveau menu qui mettra surtout en vedette les produits régionaux tels que le veau de lait du Québec. Également, afin de répondre à une demande croissante, l'Auberge des Sablons a ajouté une nouvelle formule : « Le gros petit déjeuner des Sablons ». L'Auberge des Sablons est située à proximité du Domaine Forget. Les soirs de concert au Domaine, la salle à manger de l'Auberge est ouverte à partir de 17h45, et de 18 h à 20h45 les autres soirs.

UN FUMOIR AU RESTAURANT DU MANOIR

Antoine Pouliot, le propriétaire du restaurant LE MANOIR, situé au 1451 chemin Royal, à Saint-Jean, île d'Orléans, juste à côté du Musée Mauvide-Genest, n'était pas fier cette semaine de nous indiquer la nouvelle acquisition de son chef exécutif Marquis Daigle : un fumoir. Et oui! À même le restaurant. Un fumoir qui permettra au chef de vous présenter du saumon, de la truite, du flétan, de l'esturgeon, des maigrets de canard et du boeuf, tous légèrement fumés. Un produit délicat, de qualité supérieure qui offre un subtil équilibre entre le goût du poisson fraîchement capturé et une légère discrétion du fumage. Autre nouveauté au restaurant LE MANOIR, le patron offre aux personnes qui s'adonnent à la pêche à l'étang chez Richard Boilu de Sainte-Famille et Le Nordet de Saint-Jean, la chance d'aller faire



cuisiner leur prise à la méthode Côte-Nord par le chef Marquis Daigle. Sinon, si vous aimez les sorties dominicales, le restaurant du Manoir propose de nouveau ses réputés brunchs et ce pour la période s'étalant de la fête des Pères jusqu'à la mi-octobre.

LE MISTRAL GAGNANT : UN SOUFFLE REMPLI DE SAVEURS

Contrairement à son cousin d'Europe, le MISTRAL GAGNANT de la Vieille Capitale ne ressemble en rien à ce vent violent du nord qui déferle sur la Méditerranée, mais ressemble plutôt à une gentille brise exotique remplie d'arômes délicieuses qui met en émoi les papilles gustatives. Pour souligner son deuxième anniversaire, le restaurant provençal LE MISTRAL GAGNANT, situé au 160 rue Saint-Paul, dans le quartier du Vieux-Port, s'est particulièrement embelli et a modifié ses heures d'ouverture afin



d'être en mesure de vous recevoir tous les mids du lundi au vendredi et tous les soirs de lundi au samedi. Un arôme de Provence au coeur de Québec.

LA PAELLA : LES FRÈRES GARCIA SONT DE RETOUR

Les nostalgiques du restaurant espagnol Las Cuevas seront heureux d'apprendre que les anciens propriétaires de ce restaurant, les célèbres



frères Garcia qui possèdent entre autres le Vendôme dans la côte Lamontagne, détiennent également les destinées du restaurant LA PAELLA sur la Grande Allée. Vous rêviez depuis longtemps de déguster une authentique paella valencienne? Et bien, le chef exécutif Manuel Suarez vous préparera un petit chef-d'oeuvre de cuisine espagnole outrageusement savoureux. Vous préférez la cuisine française? Vous serez également ravi puisque le chef a le doigté et saura vous proposer mille et une merveilles dont vous vous souviendrez longtemps.

20 abonnés du Soleil recevront L'île d'Orléans de l'historien Michel Lessard

Abondamment illustré de centaines de photographies anciennes et contemporaines, ce magnifique ouvrage grand format de 416 pages rend un hommage émouvant à cette terre légendaire et à son riche patrimoine religieux, architectural et culturel.

Une valeur de 79,95\$

Une seule condition* être abonné au Soleil

Postez avant le 19 juin 1998 à midi à: Concours « L'île d'Orléans », C.P. 15800, Québec (Québec) G1K 8A8 ou déposez au quotidien Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, Québec.

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Ville _____ Code postal _____
 Tél. rés. _____ bur. _____

Vous devez être abonné au Soleil et remplir ce coupon de participation.
 Tirage le 19 juin 1998.

LE SOLEIL 686-3344 1 800 463-2362

MÔSS
Bière belge

SPECIALITÉS

- 14 variétés de moules, frites belges, grillades, desserts au chocolat belge
- Grand choix de bières belges d'importation privée
- Déjeuners le dimanche
- Moules à volonté tous les jours

255, rue Saint-Paul, Vieux-Port, Québec 692-0233

Les Samedis FAJITAS

pour 2 PERSONNES comprenant 2 BOISSONS

19,95\$ au lieu de 28,25\$

25% sur les déjeuners du Week-end

Valide jusqu'au dimanche 14 juin 98 à 15 h. Sur présentation du coupon. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.

cactus

814, av. Myrand, Sainte-Foy • 527-9111

Beaugarte Festival du homard

1 homard (1 livre) 10,95\$

2 homards 19,95\$

Filet mignon et 1 homard 19,95\$

Du lundi au samedi de 17h à 19h
Les Soupe-tôt
 Soupe du jour, dessert, café
 À partir de 6,95\$

659-2442

Le vin des déjeuners sur l'herbe

Dans une semaine, le dimanche 21 juin, nous célébrerons, à la fois le premier jour de l'été et la fête des Pères; une heureuse coïncidence qui permettra d'offrir un ou des petits cadeaux, utiles et agréables, avec en complément, si la température le permet, un gourmand déjeuner sur l'herbe dans le jardin et, si vous n'en avez pas, sur les plaines d'Abraham ou ailleurs en campagne. Commençons d'abord par les plaisirs de la lecture qui sont souvent les préambules à ceux de la bouche.

DU CÔTÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE

De nombreux ouvrages traitent avec talent du vin, en général, et des cépages qui les composent, en particulier! Cette fois, on nous propose un *Dictionnaire des noms de cépages de France, histoire et étymologie*. Une très intéressante incursion dans la vie, plusieurs fois centenaire et parfois millénaire du Sauvignon, Cabernet et autres Merlot, Riesling ou Muscadet. Un ouvrage où l'anecdote et les citations, souvent teintées d'humour, abondent et donnent à tous les amateurs de vins et de la plus belle langue du monde, une occasion de ne pas bronzer idiot cet été. L'heureux initiateur de ce dictionnaire se nomme Pierre Rézeau, directeur de recherche au CNRS et maître de travaux à l'Institut national de la langue française; un homme sérieux au service d'un plaisir éphémère! (CNRS Éditions, 422 pages, aux alentours de 40\$)

UNE BIÈRE QUI PLANE

Qu'elles soient Ales, Lagers ou Lambics, les bières font l'objet d'un nouveau livre publié sous le titre très explicite *Ales, lagers et lambics... la Bière*. Mario D'Eer, son auteur, nous propose 418 pages très complètes qui, sans être touffues et confuses, vont de l'histoire aux fiches techniques en faisant la place belle aux informations souvent pertinentes. On en apprend tous les jours! La preuve, page 338 je suis tombé sur une bière suisse... au cannabis! J'y ai appris que le pays de

Nestlé et du Gruyère autorisait la culture et l'utilisation du chanvre à des fins brassicoles non stupéfiantes... Stupéfiant!

Mario D'Eer, que je n'ai jamais eu le plaisir de rencontrer, fait passer dans son ouvrage toute la ferveur et la soif (sic) de connaissances qui sont l'apanage du vrai passionné; ce qui est assez rare dans un milieu où les auteurs se caractérisent comme beaucoup plus inspirés par l'opportunisme que par une véritable vocation. (Éditions du Trécaré/bièreMAG, 34,95\$)

DIXIT PARKER

J'ai toujours éprouvé une certaine aversion pour les faiseurs de mode qui, entre autres, mangent, boivent et digèrent à notre place. Ils lancent ou coulent des produits au gré de leurs bons plaisirs, voire de leurs intérêts, et prennent la liberté par des jugements, souvent péremptifs, de nuire gravement à des gens qui ne bénéficient pas du même pouvoir médiatique pour se défendre.

Exemple! à propos d'un vin borde-



Jérôme-Henri De Jardin

Collaboration spéciale

À VOTRE SANTÉ

lais (dont je ne citerai pas le nom par souci de lui éviter une autre mauvaise publicité), le célèbre Robert M. Parker Jr, pape des œnologues et grand ordonnateur du bon goût, a lancé une sentence pour le moins surprenante en qualifiant ce produit de: «Vin de pique-nique!» Il a une drôle de conception du pique-nique M. Parker! Mais où a-t-il piqué-niqué pour mépriser autant les déjeuners sur l'herbe. Je reste persuadé, Parker ou pas, que quelques mètres carrés de tendre pelouse ou d'herbe plus ou moins sauvage, sont des lieux où le vin, aussi modeste soit-il, épouse beaucoup mieux la vie qu'au beau milieu d'une dégustation généralement anonyme et glaciale, résonnant du piaillage de tous les experts d'un soir qui, le nez plus souvent dans le verre que la bouche, refont le monde et l'histoire de la vigne. Je pense aux merveilleux tableaux d'Édouard Manet et de Claude Monet, tous deux intitulés *Déjeuner sur l'herbe*! Ils représentent la belle société du siècle dernier, allongée mollement sur des

nappes fleuries sur lesquelles des paniers d'osier regorgent de bouteilles de champagne et de grands bourgognes n'attendant que d'être bues, accompagnées de quelques terrines ou ailes de volailles. Enfin je pense à vous qui, dimanche 21 juin, emmènerez votre papa (et votre maman) dans un pique-nique du bonheur! Si c'est dans un jardin privé, débouchez en une (ou deux) à la santé de la vie et pourquoi pas de Parker; ailleurs, rappelez-vous qu'en principe la consommation de boissons alcoolisées est frappée d'interdiction (une de plus) dans les parcs et endroits publics. Mais quoi qu'il en soit, souvenez-vous de la parole du sage «Dépêche-toi de déjeuner sur l'herbe avant que l'herbe ne déjeune sur toi».

VINS DE PIQUE-NIQUE

Je vous en propose deux. Si vous aimez la viande froide, blanche ou rouge, emmenez un bordeaux rouge, Chevaliers D'Aymon 1996. Il appréciera que vous l'ouvriez quelque 20 minutes avant consommation. Les petits fruits rouges sont bien là ainsi que la cannelle et le... safran me dit un compagnon de dégustation. Un petit prix (11,60\$), une belle harmonie, pour ce 60% merlot, 20% Cabernet Sauvignon et 20% Cabernet franc. (SAQ reg 494 138 750 ml)

En pique-nique, avez-vous déjà essayé les pâtes... froides, plus particulièrement les linguine? C'est pratique et c'est bon. D'autant plus lorsqu'elles sont apprêtées avec basilic, champignons en lamelles et très fines lanières de viande de boeuf (type Carpaccio) marinée. Avec cela, un Messer Pietro di Teuzzo 1995, Chianti Classico (SAQ spécialité 419 945, 13% alc/vol, 750 ml, 19,45\$). Une production Cecchi, une famille dont les origines se confondent avec celle de la Toscane et qui nous propose ici le Sangiovese dans toute sa richesse. Pour les amateurs d'étiquette on remarquera une reproduction du sceau notarial légalisant l'acte de vente qui, en l'an de grâce 1083, permettait à l'église de recevoir quelques arpents de vignes du Sieur Messer Pietro di Teuzzo. Cela devait faire un sacré vin de messe!



RECETTE Paëlla al Pollo

INGRÉDIENTS

- 1/4 t. d'huile d'olive
- 1 oignon moyen haché
- 2 gousses d'ail haché
- 1 poivron rouge coupé en morceaux
- 2 tomates moyennes coupées en dés
- 1,5 kg poulet de grain coupé en morceaux
- 1/4 t. de pois verts frais ou congelés
- 4 t. de bouillon de poulet
- 2 t. de riz blanc à grain long
- 1 chorizzo en tranche (sauce es-pagnole)
- 1 citron
- 1 pincée de safran
- Sel et poivre au goût

PRÉPARATION

- Faire chauffer l'huile d'olive, faire revenir l'oignon, l'ail, le poivron.
- Faire dorer le poulet et ajouter la tomate. Ajouter le bouillon de poulet, le riz, le safran, les pois verts, sel et poivre.
- Faire cuire environ 20 minutes à feu lent. Laisser reposer quelques minutes et arroser avec le jus de citron et servir.
- Bon appétit!

Al dente ou rien

Il n'y a qu'une façon de manger les pâtes en Italie: «al dente», ou fermes sous la dent. Fortes de ce principe, les associations de consommateurs s'opposent à un jugement de la cour européenne de justice qui autorise l'importation de pâtes fabriquées à partir de blé tendre. Ces pâtes cuisent trop rapidement. «Le danger est que les consommateurs ne sachent pas ce qu'ils achètent», selon l'Union des consommateurs italiens. (AP)

RÉSERVEZ TÔT
BRUNCH FÊTE DES PÈRES
14⁵⁵ adulte
1/2 prix enfants de 6 à 10 ans
Gratuit enfants 5 ans et moins
NOUVEAU!
SUPER BUFFET FÊTE DES PÈRES
le dimanche 21 juin dès 17h
14⁵⁵ adulte
1/2 prix enfants de 6 à 10 ans
Gratuit enfants 5 ans et moins
Mont Tourbillon
849-4418

L'Empire des sens
Goûter...
... Toucher
Sentir...
... Entendre
Voir...
Ressentir!
Laurie Raphaël
BRUNCH FÊTE DES PÈRES
19⁹⁵ adulte
9⁹⁵ enfant
692-4555

LE CARCY
DÉJEUNER-BRUNCH
Fête des Pères
dimanche 21 juin dès 10h
9⁹⁵
TABLE D'HÔTE DU SOIR
34⁹⁵* pour 2 pers.
*ne peut être jumelé à aucune autre promotion
Spécial homard
MAGNIFIQUE TERRASSE À QUELQUES PAS DU FLEUVE
Stationnement gratuit midi et soir
84, rue Dalhousie, Vieux-Port
692-4612

La Mère Jo
«Le Quatuor de Crustacés»*
Pour 2 personnes
Potage du jour ou Salade du jardin
Crabe des neiges
Homard
Langoustines
Crevettes
Thé, café, dessert
44⁹⁵ pour 2
incluant une bouteille de vin Terroir des Princes 59⁹⁵ pour 2
*Ne peut être combinée à toute autre promotion.
1431, rue Notre-Dame Ancienne-Lorette, Qué.
Pour réservation: 871-5021

La Gamelle
109, route de l'Église Ste-Fé, 659-1336
Pour un fumeux goût d'herbes et de parfums du Liban
2 pour 1 26⁹⁵\$
sur table d'hôte en soirée seulement
Jusqu'à la fin juin 98

Le chef Christophe vous propose
La Folie des duos
Salade exotique aux aiguillettes de canard de Normandie fumé Vinaigrette aux mangues
ou
La Gouronne de pâtes fraîches au provolone et champignons marinés
Potage du moment
ou
La Salade du chef
60000
Brochette de volaille et grosses crevettes au coulis de pommes vertes sur lit de riz safrané
ou
Filet de doré frais poêlé et son chou farci au crabe
Sauce légère à l'orange ou
L'Ammonière de cuisses de grenouilles et sa rosace de porc
Velouté de tomates séchées en julienne
L'Assiette de fromages et ses fruits secs
ou
Le Fruitier maison et son coulis
39⁹⁵ pour 2 personnes
Tous les soirs du dimanche au samedi à partir du 13 juin
Maintenant ouvert même le dimanche

CHEZ nicola
L'ITALIEN AVEC UN ACCENT FRANÇAIS
STATIONNEMENT FACILE
1276, avenue Maguire à Sillery
Réservations: 687-0834

Manoir Mauvide-Genest
Le dimanche 14 juin
BRUNCH
CONTES ET LÉGENDES DE L'ÎLE D'ORLÉANS
ENTRE 10H ET 14H
En soirée, dans notre salle à manger notre table d'hôte Homard et nos tables d'hôtes régulières
181, rue Royal, Saint-Jean-de-Orléans
Res. (418) 829-2630

Restaurant Charles Baillargé
TABLE D'HÔTE
du 13 au 19 juin
Terrine Clarendon et son confit
Salade de poulet et mangue
Duo de rouleaux de printemps
Faites de vigne farcies
Casseroles d'escargots
Tartare de saumon frais
Potage du moment
Fusilli jardinière et fromage de chèvre
Blanc de poulet au romarin
Entrecôte de boeuf périgourdine
Foie de veau gratiné aux fines herbes
Saumon à la moutarde de Meaux
Notre table de desserts
Café ou thé
39⁹⁵ pour 2 pers.
LE DIMANCHE
10h à 13h30
Déjeuner-buffet à volonté
9⁹⁵ adulte 5⁹⁵ enfant
Hôtel Clarendon
(418) 692-2480
57, rue Sainte-Anne
Vieux-Québec

À court d'idées pour une sortie resto?

Cliquez à la bonne adresse
www.lesoleil.com
et prenez contact avec des **spécialistes** sur mesure



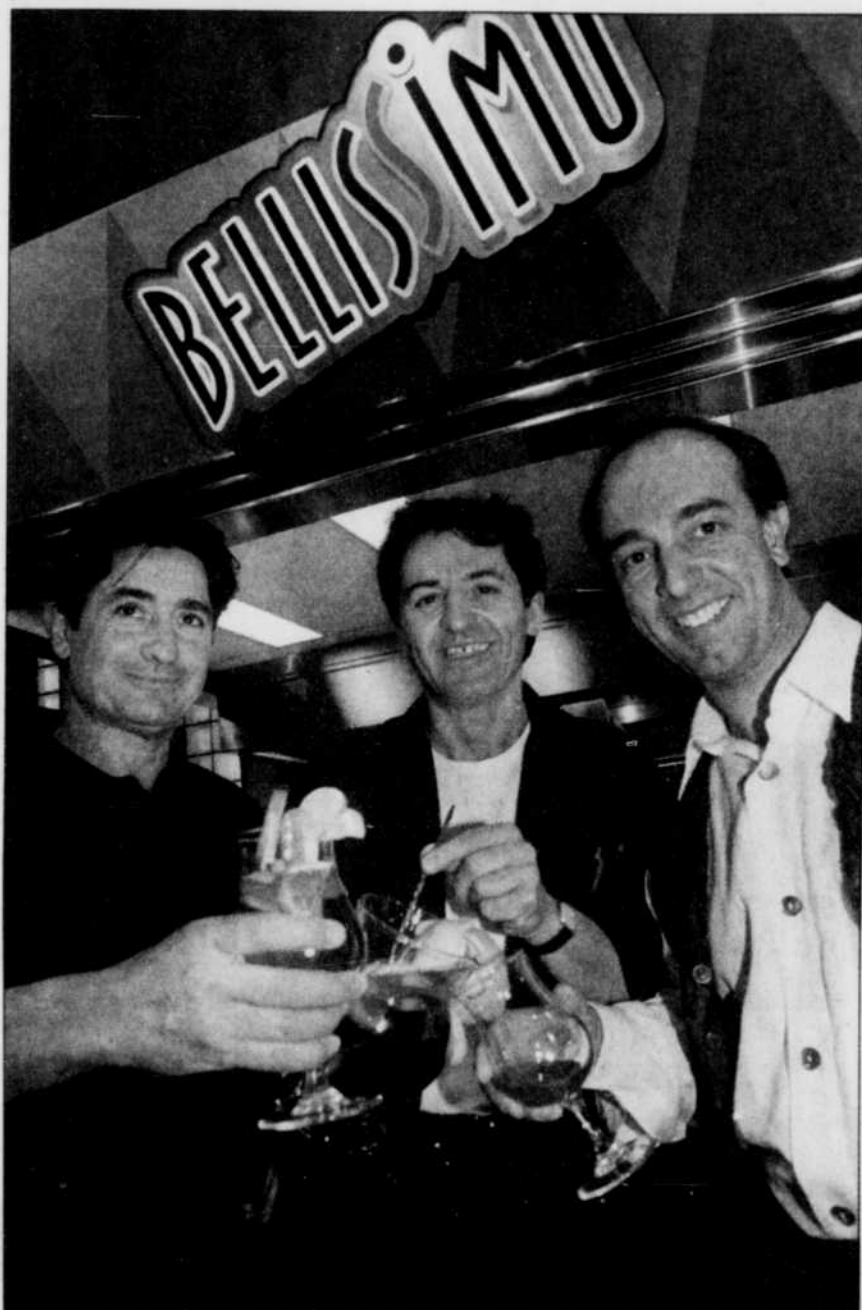
LA BONNE TABLE

Du soleil et de la bonne humeur

La cuisine méditerranéenne du Bellissimo se veut « la plus fraîche et la plus vraie »



Le restaurant est décoré de nombreuses étagères fixes servant de niches à une multitude de produits reliés à la restauration.



James Monti (au centre) est copropriétaire du Bellissimo avec François Petit (à droite) et Evelio Perez. MM. Monti et Petit possèdent déjà depuis quelques années le bistro Portofino.

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

■ Que l'influence soit méditerranéenne, californienne ou spécifiquement italienne, chose certaine, le Bellissimo respire le soleil et la bonne humeur.

Avec leur jaune, leur couleur mais et leur bleu royal, les murs parlent de vigueur et de joie de vivre, renforçant ainsi l'impression que donne l'architecture intérieure toute en courbes et en reliefs qui répètent le caractère art déco de l'édifice.

Sur chaque surface rectiligne, de nombreuses étagères fixes servent de niches à une multitude de produits reliés à la restauration, que ce soit de grosses jarres de légumes, des bouteilles de vin, des bouteilles d'huile, des sacs de pâtes, etc.

La longue salle, à laquelle des jeux de miroirs donnent encore plus d'ampleur, est en quelque sorte ouverte aux deux bouts pour présenter deux spectacles fort différents.

En façade, un mur de vitrines totalement escamotable donne la réelle impression d'être assis à une terrasse que frôle le va-et-vient de la côte de la Fabrique. Elle fournit aussi une vue en contre-plongée sur l'hôtel de ville et, plus loin, sur la basilique ainsi que sur la Place d'Armes qui lui fait face.

À l'autre bout de la salle, on a accès à une cuisine ouverte où, en période d'affluence, s'activent dans un ballet fantastique le chef et sa brigade.

« Nous avons pensé que d'ouvrir ainsi la cuisine ajouterait un élément de dynamisme à cette partie du restaurant », mentionne James Monti, copropriétaire du Bellissimo avec François Petit et Evelio Perez. Il admet que cette accessibilité à la cuisine a aussi un petit effet rassurant auprès de la clientèle. Des hottes de grande puissance aspirent au fur et à mesure les odeurs et fumées pour éviter qu'elles ne se répandent dans la salle.

Lorsqu'ils ont inauguré leur restaurant il y a un peu plus de deux semaines (après quatre ou cinq mois de préparatifs acharnés, rappelle Evelio Perez), les trois acolytes visaient à offrir à leur clientèle un endroit relaxant où elle se sentirait bien à l'aise, certes, mais où elle pourrait aussi déguster une cuisine méditerranéenne assez légère facile à digérer, sans sauces lourdes. Cette cuisine se veut « la plus frai-

che et la plus vraie » — comme le dit James Monti — et son goût ne doit pas être camouflé par toutes sortes d'artifices.

Cela est autant vrai, semble-t-il, pour le menu du jour (7,25 \$ à 10,95 \$), que pour le spécial du jour à 19 \$ ou le reste de la carte. Cette dernière, très diversifiée d'ailleurs, vous parle de salades (de 5,50 \$ à 10,75 \$), de brochettes (de 10,25 \$ à 13,25 \$), de grillades (de 11,95 \$ à 19,95 \$), de poulet rôti (10,75 \$), de quelques poissons (de 15,75 \$ à 18,50 \$) et de panini (de 7,50 \$ à 9,25 \$).

Pour faire encore plus différent, ajoutez à cela certaines spécialités comme l'escalope de poulet milanaise, la paëlla au poulet ou celle aux fruits de mer.

Et ce n'est pas tout, il y a aussi un petit bar à sushis qui borde la cuisine et où l'on peut savourer negiri, sashimi et maki préparés par un chef asiatique. Ces spécialités japonaises peuvent être aussi commandées comme entrées ou en accompagnement aux mets méditerranéens servis en salle.

Pour le néophyte, c'est une bonne façon d'y goûter sans avoir à en faire un repas complet.

« Le Bellissimo est le premier restaurant du genre à Québec, nous sommes en avance sur notre temps, déclare François Petit, et nous entendons le rester afin que les gens fassent toujours plein d'expériences agréables chez nous. »

Quoi qu'il en soit, il semble bien qu'il y ait encore une foule de découvertes à faire dans ce tout nouveau restaurant et on a l'impression qu'on en entendra encore beaucoup parler.

RESTAURANT LE BELLISSIMO
BISTRO MEDITERRANEO
36, côte de la Fabrique
Vieux-Québec
694-7979
service de valet (5 \$)



LE BELLISSIMO
PAËLLA
AL POLLO
PAGE D 15

Le Vendôme
SPÉCIAL POUR 2 PERS.
Mousse de saumon fumé
Pâté de foie maison
Assiette de crudités

Potage du jour, consommé

Coq au vin de Bourgogne
Saumon sauce hollandaise
Entrecôte grillée bordelaise

Table à desserts, café ou thé
avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge
POUR 2 PERSONNES À 44 \$
FESTIVAL du HOMARD
VALET DE STATIONNEMENT
36, côte de la Montagne, Québec
Rés.: 692-0557

DÉJEUNER À VOLONTÉ NOUVEAU
DÉJEUNER DES CANTONS
Tous les dimanches de 10 h à 13 h, déjeunez en famille au Manoir du Lac Delage et profitez des activités plein air GRATUITES.
Adulte : 11,95 \$
Enfant (6 à 12 ans) : 5,95 \$
Enfant (0 à 5 ans) : GRATUIT
LE MANOIR DU LAC DELAGE
40, Avenue du Lac, Lac-Delage 848-2551 1-800-463-2841

ACTIVITÉS PLEIN AIR GRATUITES jusqu'à 15 h.
- Sports nautiques : Canot et pédalo.
- Mini-golf - Croquet
- Tennis - Badminton
- Volleyball - Pétañque
- Piscine intérieure et extérieure
- Fer à cheval

2 POUR 1 LE MANOIR DU SPAGHETTI
Ce coupon vous donne droit à un SPAGHETTI GRATUIT, lorsque vous en achetez un de même valeur au prix courant.
Valable en salle à manger seulement. Limite d'un coupon par 2 personnes. Valable jusqu'au: 6 juillet 98. 3077, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. 7685, 1re Avenue, Charlesbourg.
Tél. (418) 659-5628 Tél. (418) 627-0161

Du choix à volonté pour la fête des Pères!

Service de livraison GRATUIT 7 jours, de 16h30 à 21h

BUFFET DÉJEUNER
Dimanche seulement (de 9 h à 10 h 30)
6 75 \$
par pers. thé ou café inclus

BUFFET BRUNCH
(de 11 h à 14 h)
11 50 \$
par pers. thé ou café inclus

BUFFET SOIR
(de 17 h à 21 h 30)
15 75 \$
par pers. thé ou café inclus

1225, Duplessis (près du boul. Hamel)
Réservations 877-0615

Jonction Café
UN RAYON DE SOLEIL SUR NOS MENUS Du jour
... Des prix à saveur estivale
Potage, Plat, Breuvage de 3,99 \$ à 6,99 \$
de 11 à 19 heures du lundi au vendredi
Le homard à son meilleur tous les jours
310, boul. René-Lévesque Ouest/Angle des Érables - 683-4621